

LE MAKHZEN OU LA LÂCHETÉ TRAVESTIE EN DIPLOMATIE

Lire l'article de Mustapha AGGOUN page 3

L'ALGÉRIE REFUSE DE PARTICIPER AU VOTE

Un projet de résolution «en deçà des aspirations du peuple sahraoui»

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN



LE MONDE SELON TRUMP

le Sahara Occidental dans l'empire du deal

Lire l'Analyse de Laâla Bechetoula page 2

1^{ER} NOVEMBRE

Tebboune préside la cérémonie de remise des médailles

P. 4



QUAND LA FRANCE
REJOUE NOSTALGÉRIE

Chronique d'une obsession coloniale

Lire l'article de Laâla Bechetoula page 6

L'Algérie refuse de participer au vote Un projet de résolution «en deçà des aspirations du peuple sahraoui»

L'Algérie s'est abstenue, vendredi, de voter le projet de résolution portant renouvellement du mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), estimant que ce nouveau texte, présenté par les Etats-Unis, était «en deçà des aspirations légitimes du peuple sahraoui», rapporte l'APS.

M. Mehdi

Le projet de résolution est «en deçà des attentes et des aspirations légitimes du peuple du Sahara occidental, représenté par le Front Polisario. Ce peuple qui, depuis plus de 50 ans, résiste pour avoir et, lui seul, son mot à dire sur son propre destin», a affirmé le représentant permanent auprès des Nations Unies, Amar Bendjama. «Mon pays n'a pas participé au vote sur ce projet de résolution (...) Par cette absence, et en toute responsabilité, l'Algérie a tenu à illustrer sa prise de distance avec un texte qui ne reflète pas fidèlement et qui ne reflète pas suffisamment la doctrine onusienne en matière de décolonisation», a-t-il expliqué.

«C'est la mise en œuvre de cette doctrine qui a permis à de nombreuses nations d'être représentées ici parmi nous, à l'Organisation des Nations unies. Faut-il rappeler cette évidence ?», a ajouté Bendjama, rappelant que c'est aux peuples «encore sous domination coloniale» que revient «la décision finale sur leur avenir». L'Algérie «s'est engagée de bonne foi, et avec un esprit constructif, dans la négociation du texte qui nous a été proposé», affirme encore M. Bendjama.

Il souligne que les améliorations apportées au projet initial rappellent «les paramètres fondamentaux d'une solution juste et durable au conflit du Sahara occidental», consacrent «le droit inaliénable du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination» et «engagent (aussi) le Royaume du Maroc et le Front Polisario dans des négociations de bonne foi et sans conditions préalables, sous l'égide des Nations unies».

Malgré ces amendements, le texte «souffre encore d'insuffisances», a déploré le représentant de l'Algérie, pointant du doigt le cadre «étriqué de la négociation proposée, qui met en avant une option par rapport aux autres», empêchant «la créativité et la flexibilité nécessaires de se déployer pour faire aboutir un accord librement consenti en application de la doctrine de l'ONU en matière de décolonisation».

Autre insuffisance pointée par l'Algérie, Bendjama note que le projet de résolution «organise un déséquilibre entre les deux parties en conflit, mettant l'accent «seulement sur l'ambition territoriale de l'une et passant sous silence les aspirations de l'autre, en l'occurrence le peuple sahraoui qui revendique la liberté». «La preuve, ce texte ignore les propositions du Front Polisario, pourtant transmises tout récemment encore au Secrétaire général des Nations unies et au Conseil de sécurité», relève encore le diplomate algérien. Bendjama estime qu'un «ultime effort» était tout aussi «nécessaire que déterminant», pour permettre «davantage de flexibilité, de créativité et de diplomatie» afin d'arriver à une «conclusion heureuse de la négociation de cette résolution».

Résultat, le texte qui a été adopté vendredi «suscite (...) des interrogations sérieuses et légitimes sur les fondements juridiques de ce cadre de négociation proposé pour le règlement du conflit du Sahara occidental», dit-il encore.

«Imaginez que ce cadre soit reproduit dans d'autres zones de conflits, en Europe, aux Amériques, en Asie et en Afrique. C'est alors l'un des piliers principaux de l'édifice même de l'ordre international qui s'en trouvera dangereusement fissuré», a mis en garde Bendjama, déplorant que «le porte-plume (Etats-Unis, ndlr), malgré tous ses efforts, n'ait pas pu vaincre les résistances, vous savez tous lesquelles, pour apporter les modifications nécessaires et rendre le texte acceptable pour tous».

Regrettant que «l'initiative du Président Trump d'apporter la paix et la détente dans notre région, initiative qui a suscité intérêt et espoir, ne puisse prendre son envol convenablement avec le soutien actif de toutes les parties prenantes», le représentant de l'Algérie considère que «cette résolution ne crée pas, pas encore, les conditions nécessaires pour sa réussite (...) où tout le monde est gagnant, (et) qui ne laisse ni vainqueur, ni vaincu».

L'unique démarche pour «solution juste et durable ne saurait jaillir que du respect du droit inaliénable du

ANALYSE

Laâla Bechetoula

Quand la Realpolitik marchande enterre le droit, que l'ONU se tait, et que l'Afrique se souvient de son serment

Il y a des résolutions qui n'en sont plus : ce sont des contrats déguisés. Le projet américain, adopté le 31 octobre 2025, sur le Sahara Occidental n'est pas une victoire diplomatique, c'est une mise en liquidation du Droit international. Sous le vernis bureaucratique d'un texte «équilibré», il enterre l'essence même de la Charte des Nations unies : le Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Onze voix pour. Trois abstentions. Une absence - celle de l'Algérie, par refus de cautionner l'imposture. Ce vote ne consacre pas une solution : il signe la privatisation du principe d'autodétermination.

Car désormais, au Conseil de sécurité, le mot d'ordre n'est plus «justice», mais «stabilité rentable». Et ce monde nouveau, cynique, froid, marchand, porte un nom : le monde selon Trump.

Le 10 décembre 2020, Donald Trump avait troqué la reconnaissance de la «souveraineté marocaine» sur le Sahara Occidental contre la normalisation du Maroc avec Israël. Une transaction simple, presque vulgaire. Mais ce geste, que beaucoup crurent ponctuel, devint une doctrine planétaire.

Sous Biden, le style change mais la logique demeure : «Stabilité avant droit. Alliés avant principes. Marché avant morale.» La Realpolitik trumpienne a survécu à Trump. Elle s'est raffinée, technocratisée, institutionnalisée. Et l'ONU, au lieu de la combattre, l'a intégrée. Désormais, les peuples colonisés ne sont plus des sujets de droit, mais des variables d'ajustement géostratégique.

Le plan d'autonomie marocain, présenté comme «réaliste et durable», est devenu la nouvelle Bible diplomatique. Washington le vend, Paris le signe, Londres l'encadre. Pendant ce temps, la MINURSO - censée organiser un référendum d'autodétermination - oublie jusqu'à son propre nom.

Plus grave encore : l'ONU a cessé d'être une arène de principes pour devenir un plateau de transactions. La Russie et la Chine s'abstiennent, non par conviction, mais par calcul. Le Maroc investit, normalise, séduit, et l'affaire devient «réglée».

Dans ce «monde selon Trump», les alliances se signent avec des contrats d'assurance. Les États-Unis achètent la paix d'un régime. La Fran-

Le monde selon Trump : le Sahara Occidental dans l'empire du deal

ce vend sa mémoire. La Chine négocie ses ports. La Russie marchande ses silences. Le Conseil de sécurité ressemble à une bourse : on y cote l'influence, la reconnaissance et le silence. Et les Sahraouis, eux, n'ont ni siège ni action.

L'Algérie, en refusant de voter, a refusé de participer à l'enterrement du Droit. Ce n'est pas de l'idéologie, c'est de la cohérence historique. Un pays né d'une guerre de Libération ne peut pas bénir une occupation travestie en «autonomie». Ce refus, discret mais lourd, replace Alger dans un rôle que peu osent encore tenir : celui du gardien moral d'un ordre éthique.

Face à la marchandisation du monde, l'Algérie et le peuple sahraoui n'ont qu'un choix : résister par la légitimité, et non par la violence. C'est la stratégie du droit long, celle qui n'apporte pas de victoire immédiate, mais finit par user le mensonge.

L'Afrique ne peut pas être complice de la colonisation d'un de ses enfants. Ce qui se joue au Sahara, c'est l'avenir même du principe de l'intangibilité des frontières issues de la décolonisation. Laisser le Maroc annexer un territoire reconnu comme non autonome, c'est rouvrir toutes les plaies coloniales du continent.

Le monde selon Trump : celui des deals, des tweets et des trocs. Un monde sans morale, où la reconnaissance vaut plus que la justice. Le monde selon le Droit : celui de la Charte, des peuples et de la mémoire. Un monde lent, mais solide, celui qui finit toujours par triompher. Le monde selon l'Afrique : celui des cicatrices et de la dignité.

Les puissants pensent que l'histoire s'arrête à leur victoire. Mais elle recommence toujours ailleurs. L'apartheid paraissait éternel. Le mur de Berlin aussi. Les colonies aussi. Tout ce qui naît du mensonge finit par s'effondrer. L'Algérie doit continuer à tenir la ligne : du droit contre le deal, de la justice contre la transaction, de la dignité contre le calcul. Le Sahara Occidental n'a pas besoin de compassion, mais de cohérence. Et tant qu'un seul Sahraoui refusera d'être acheté, tant qu'une seule nation croira encore que la morale n'a pas de prix, le monde selon Trump ne sera pas la fin de l'Histoire. Les peuples ne perdent pas parce qu'ils sont vaincus. Ils perdent seulement quand ils cessent d'y croire. Et dans les tentes de Tindouf, au cœur du désert, un peuple croit encore. Il croit que le droit reviendra. Il croit que l'Afrique ne trahira pas sa mémoire. Et il croit, surtout, que le monde selon Trump ne sera pas éternel.

peuple du Sahara occidental à disposer de lui-même», poursuit Bendjama. «C'est le seul gage d'une paix véritable et d'une stabilité durable dans notre région», dit-il encore, rappelant que l'Algérie «reste fidèle au principe du règlement pacifique des différends» et «aux objectifs et principes de la Charte des Nations unies».

FERME ATTACHEMENT DU PEUPLE SAHRAOUI À L'AUTODÉTERMINATION

Dans une déclaration publiée à l'issue de l'adoption, vendredi, par le Conseil de sécurité de la résolution 2797, le Front Polisario a réaffirmé l'attachement ferme du peuple sahraoui à son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance, soulignant que le texte contient des éléments qui s'éloignent dangereusement des fondements

adoptés par le Conseil dans le traitement de la question du Sahara occidental, conformément aux principes fondamentaux inscrits dans la Charte des Nations unies.

Pour le Front Polisario, la résolution violait le statut international du Sahara occidental en tant que territoire de décolonisation, compromettait les fondements du processus de paix parrainé par l'ONU au Sahara occidental et entravait les efforts du Secrétaire général de l'ONU et de son Envoyé personnel, rapporte l'APS.

«Le Front Polisario est le seul représentant légitime et la seule voix du peuple sahraoui, qui est descendu dans la rue ces jours-ci partout dans le monde pour manifester massivement, pour affirmer haut et fort son attachement indéfectible à son droit à l'autodétermination et à l'indépendance, et à la défense de ses droits et de sa souveraineté

par tous les moyens légitimes», ajoute le communiqué.

Tout en réaffirmant sa volonté de participer de manière constructive au processus de paix parrainé par l'ONU au Sahara occidental, le Front Polisario a souligné qu'il ne sera partie prenante à aucun processus politique ni à aucune négociation fondée sur des «propositions» visant à «légitimer» l'occupation militaire marocaine illégale du Sahara occidental et à priver le peuple sahraoui de son droit inaliénable, non négociable et imprescriptible à l'autodétermination et à la souveraineté sur sa patrie, ajoute la même source.

Pour le Front Polisario «les approches unilatérales qui cherchent à sacrifier l'Etat de droit, la justice et la paix à des gains politiques à court terme ne feront qu'exacerber le conflit et compromettre la paix, la sécurité et la stabilité dans toute la région».

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Le Makhzen ou la lâcheté travestie en diplomatie

Sous le ciel immobile du désert, là où le vent du Sahara emporte depuis des décennies les cris d'un peuple sans patrie, le Conseil de sécurité de l'ONU vient de rendre un verdict qui n'a rien d'universel. Ce n'est pas la justice qui a parlé, ni la voix des peuples opprimés, mais celle, froide et calculatrice, des puissances qui marchandent les destins.

Par Mustapha Aggoun

Dans cette enceinte où les grandes nations prétendent veiller à la paix, on a troqué l'espérance des Sahraouis contre les dividendes d'une alliance obscène. On a vendu la légitimité d'un peuple pour le prix d'un rapprochement diplomatique, on a récompensé le Makhzen pour avoir tendu la main à l'entité sioniste comme si la trahison d'une cause pouvait devenir une monnaie d'échange dans les marchés de la géopolitique.

Le désert n'oublie pas. Il garde en lui la mémoire des promesses trahies, des résolutions piétinées, des drapeaux qui ne se lèvent que dans le vent du silence. Et pendant que les chancelleries occidentales célèbrent un compromis qui n'en est pas un, des hommes, des femmes et des enfants continuent de vivre dans les camps, suspendus entre l'histoire et l'attente. Leurs voix n'atteignent pas les vitres teintées de New York. Leurs visages n'intéressent pas les caméras des grandes chaînes. Leurs souffrances ne se mesurent pas en barils, ni en contrats, ni en traités ni en lâcheté.

Au Conseil de sécurité, désormais, ce ne sont plus les principes qui commandent, mais les profits. Ce ne sont plus les valeurs universelles, mais les intérêts particuliers. Ce ne sont plus les peuples, mais les puissants. Les Etats-Unis, en proposant un texte taillé sur mesure pour le Maroc, n'ont pas simplement tourné le dos au Droit international : ils ont humilié l'idée même de justice. Ils ont confondu la diplomatie avec le troc, et la paix avec la transaction. Leur proposition, dictée par le calcul et non par la conscience, récompense non pas le courage, mais la compromission ; non pas la vérité, mais la servitude.

Et pourtant, au milieu de cette scène où l'honneur s'échange contre l'influence, une voix demeure droite, claire, intransigeante : celle de l'Algérie. Fidèle à son histoire, à ses martyrs, à sa culture de dignité et de solidarité, elle n'a pas fléchi. L'Algérie ne s'aligne pas sur les caprices des empires, elle s'aligne sur les principes des peuples. Elle n'a pas oublié qu'elle aussi, jadis, fut un peuple bâillonné, qu'elle aussi dut arracher son indépendance aux griffes du colonialisme. Sa position n'est pas un réflexe diplomatique, c'est un serment de mémoire.

L'Algérie ne plaide pas pour le Sahara occidental par stratégie, mais par conviction. Elle voit dans chaque tente du camp de Tindouf, dans chaque regard d'enfant sahraoui, le reflet de son propre passé, celui d'une nation qui refusa l'humiliation et la soumission. Soutenir le peuple sahraoui, pour elle, ce n'est pas un choix politique : c'est un devoir moral, un prolongement de son identité, une fidélité à l'idée même de liberté.

Le Sahara n'appartient à aucun roi, à aucun empire, à aucune puissance. Il appartient à ceux qui l'habitent, à ceux qui l'aiment, à ceux qui le portent dans leur cœur comme une patrie en exil. Et tant que le soleil se lèvera sur ses horizons brûlants, le peuple sahraoui continuera de croire, de résister, de vivre même dans l'ombre des résolutions trahies.

Un jour viendra où les consciences se lèveront plus haut que les drapeaux. Où les principes auront plus de poids que les alliances. Où les puissants comprendront que la dignité d'un peuple ne se négocie pas. Ce jour-là, les Sahraouis ne demanderont pas la charité des nations, mais la reconnaissance de leur droit. Et l'Histoire, qui juge toujours à la lumière du temps, retiendra les noms de ceux qui ont vendu la justice et ceux qui, comme l'Algérie, l'ont défendue, seule mais debout.

Dans ce monde où la morale chancelle sous le poids des marchés, l'Algérie reste une parole pure, un souffle debout au milieu des compromis. Elle dit non, avec une clarté qui tranche le silence : non à la colonisation déguisée sous les habits de la diplomatie, non à la servitude maquillée en partenariat, non à la trahison des peuples libres qu'on réduit au silence derrière les rideaux des conférences internationales. Et c'est dans ce refus, dans cette fidélité obstinée à la justice, que réside sa grandeur celle d'un pays qui n'a jamais oublié d'où il vient, ni pour qui il parle.

Les vents du Sud porteront encore longtemps le murmure d'un peuple qui réclame simplement le droit d'exister, d'aimer, de choisir. Le Conseil de sécurité a tranché, mais c'est la raison d'Etat qui a parlé, non la raison du cœur. Ce n'est pas la justice qui s'est exprimée, mais la stratégie. Ce n'est pas la paix qu'on a servie, mais l'arrogance des puissants et des lâches.

Si aujourd'hui le Makhzen célèbre bruyamment ce qu'il croit être le triomphe de sa politique, il le fait avec la conscience amère que cette victoire n'est qu'une illusion bâtie sur la lâcheté et le reniement. Car au fond de lui, il sait que ce pseudo-succès diplomatique n'est pas le fruit du courage ni de la légitimité, mais celui d'une capitulation morale : celle d'un pouvoir qui a troqué la fraternité d'un peuple frère pour les faveurs d'un occupant. Il sait qu'en trahissant la Cause sahraouie, il a aussi piétiné la Cause palestinienne - cette autre flamme de résistance que tout peuple digne porte en lui. En offrant sa main à l'entité sioniste, le Makhzen a peut-être gagné des sourires dans les salons occidentaux, mais il a perdu son âme dans le regard des peuples libres. Car on ne bâtit pas la gloire sur la trahison, ni la paix sur l'oubli de la justice. Et quand les drapeaux du mensonge retomberont, il ne restera de ce prétendu triomphe que le silence amer de la honte.



Raïna Raïkoun

Belkacem Ahcène Djaballah

Sport pro' et cinéma

Il est certaines activités de l'économie nationale qui, quelles que soient les orientations idéologiques et politiques ne peuvent exister, se développer et perdurer sans la participation massive des publics. Il s'agit, tout particulièrement, des activités ayant des liens étroits et permanents avec une présence, souhaitée populaire et importante quantitativement, de « consommateurs », qui, à quelques exceptions près, passent toujours à la caisse. Bien sûr, il est évident qu'une part, minoritaire, des dites activités peuvent être produites et diffusées sans un objectif évident de « bénéfices », sinon ceux liés à des objectifs purement politiques, idéologiques ou tout simplement culturels. Minoritaires, disais-je et s'intégrant, en général dans des manifestations de commémorations et de souvenirs aujourd'hui, bien recensées chez nous, et après plus d'un demi-siècle d'indépendance, désormais intégrées dans un calendrier assez clair, Ne pas respecter ces évidences, c'est alors verser dans le combat « idéologique », dans la production ou la manifestation « sur commande », toujours profitable à court terme (du moins, c'est l'impression qu'on peut en retirer), mais jamais à moyen et long termes. Les « retours de manivelle » (retards, surcoûts...), peuvent alors causer bien plus de dégâts que les « profits » engrangés sur le moment.

Seuls satisfaits des productions, les gestionnaires de la circonstance dont les noms et les œuvres sont vite oubliés ou inimités ou alors, pire encore, discrédités.

Deux activités éminemment en phase directe avec la consommation de masse sont ciblées : Le sport de compétition ... et le cinéma.

Sport de compétition, plutôt le sport professionnel et actuellement, chez nous, le football, cela s'entend : certes, l'Etat, devant l'incapacité des gestionnaires en place, a fait et fait encore des efforts financiers énormes, dont la prise en charge -en fonctionnement et même en équipements - par des entreprises publiques. Mais, à une ou deux exceptions près, on reste encore loin, bien loin, d'un management moderne, faisant appel, entre autres, aux techniques marketing, de publicité, de merchandising exploitant avec succès les engouements populaires soit à l'endroit des clubs (dont les équipes nationales), soit pour les joueurs, tout particulièrement lors des phases ascendantes. Il me semble bien que par le passé, on avait fait, parfois bien mieux !

Le cinéma : c'est bel et bien validé .En Économie des Médias et de l'Information, le cinéma y compris, aucun décollage durable sans un large « parc » de consommateurs, et pas de consommation sans un bon nombre de salles et/ou de lieux de vision adaptés qui, doivent rappor-

ter beaucoup d'argent ! On peut donc multiplier les rencontres et les assises, les festivals, et les soutiens, honorer des réalisateurs ou des œuvres, ou même créer des Instituts de formation, ou compter sur une « grosse » production, le résultat final restera toujours limité dans l'espace et le temps. Si le foot pro' peut décoller grâce aux stades nouvellement construits et aux entrées payantes, le film, lui, a besoin, aussi, d'un large public et ce ne sont pas quelques projections (non payantes), à l'Opéra d'Alger ou à la salle 'Ibn Khaldoun' ou dans les salles de la Cinémathèque ou lors des festivals, qui feront la réussite de l'industrie cinématographique. Aucune issue, sauf, sauf, un très, très fort soutien, toujours circonstanciel, de l'Etat, lequel, bien sûr, aura ses conditions, bien souvent assez sévères, avec des textes pour la plupart ralentisseurs. Résultat final : ça traîne ; ça traîne. Conclusion ?

* Quelques extraits du « Dictionnaire des citations algériennes ». A-D B, Ed.El Qobia, Alger.

- Ce n'est pas le film qui fait le cinéma, mais le cinéma qui fait le film (Bedjaoui Ahmed, « Journée d'études sur la mémoire et le cinéma en Algérie, Oran » © El Watan, jeudi 19 mars 2015)

- Un homme ordinaire peut faire illusion sur ses mérites ; par contre, un sportif est immédiatement sanctionné par ses résultats, quels que soient ses efforts et ses connaissances (Hamid Zouba, « Ma vie, ma passion » © Anep Editions, Alger 2018)

- L'objectif n'est jamais mieux atteint que dans la certitude de l'échec. La beauté du sport, comme celle de la littérature, réside peut-être dans cette fabrique du déséquilibre (Hamid Zouba, « Ma vie, ma passion » © Anep Editions, Alger 2018)

- C'est l'argent du cinéma qui permettra de construire le cinéma algérien. Utiliser l'argent du pétrole ou en d'autres termes le pain du peuple et le risquer pour en faire des films devient inadmissible et indécent (Abdelouahab Hammoudi, cinéaste. Entretien © Horizons, lundi 6 février 2022)

- On a projeté Ben M'hidi à Alger dans un opéra, à Annaba dans un théâtre et à Sétif dans une salle des fêtes (Bachir Deraï, réalisateur cité © El Watan, dimanche 12 mai 2024)

- Le cinéma n'a pas appris à être indépendant de l'Etat. On voudrait avoir un cinéma performant, mais de l'autre côté, on attend que ce soit l'Etat qui finance (Boukhalifa Amazit, journaliste, entretien © El Moudjahid, mardi 5 novembre 2024)

1^{er} Novembre Tebboune préside la cérémonie de remise des médailles

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, samedi au Palais du Peuple à Alger, la cérémonie de remise des médailles, à l'occasion de la commémoration du 71e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Guerre de libération nationale.

Le président de la République a été accueilli à son arrivée au Palais du Peuple par le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP). Le président de la République a écouté l'hymne national avant de passer en revue des détachements de différentes forces militaires de l'ANP qui lui ont rendu les honneurs.

Plus tôt, le chef de l'Etat s'était recueilli, au Sanctuaire du martyr (Alger), à la mémoire des martyrs de la Glorieuse Guerre de libération nationale. Le président de la République a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et récité la Fatiha du Saint Coran à la mémoire des Chouhada de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954. La cérémonie de recueillement s'est déroulée en présence

de hauts responsables de l'Etat et de membres du Gouvernement. Dans un message adressé au peuple algérien, à la veille de la commémoration du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération Le président de la République a affirmé que la fidélité aux sacrifices des aïeux est la boussole qui guide l'Algérie, dans cette phase sensible, vers la consolidation des fondements de l'Etat national et l'exaltation du patriotisme fédérateur.

Le président de la République a écrit : «nous célébrons, avec fierté, les gloires des générations ayant livré, sans trêve, des batailles aux quatre coins de l'Algérie, afin que la fidélité à leurs sacrifices demeure une source de détermination à toute épreuve alimentant une conscience collective associée à notre glorieuse histoire», soulignant que «telle est la boussole qui guide l'Algérie, dans cette phase sensible, vers la consolidation des fondements de l'Etat national».

Cette fidélité, ajoute le président de la République, est la boussole «vers l'exaltation du patriotisme fédérateur des volontés des nationalistes dévoués et des forces vives, particulièrement les jeunes, pour mettre le pays à l'abri des turbulences que connaît notre espace régional, des

conflits intenses en cours dans le monde et des fractures dans les relations internationales, et ce, en misant sur nos propres capacités, avec une performance économique génératrice de richesse, et en nous appuyant sur la conscience et le patriotisme des enfants de l'Algérie, déterminés à bâtir fièrement le présent et l'avenir, sur les pas de nos valeureux martyrs, à la mémoire desquels nous nous recueillons, mus par la volonté des sincères qui œuvrent à l'élévation de la patrie et au service du peuple».

«Le 1er novembre, nous commémorons ensemble l'anniversaire du déclenchement, par le peuple algérien, de la glorieuse et éternelle Révolution de libération. Une date historique charnière faisant suite à de longues décennies de résistances populaires et de lutte nationale, marquées par la souffrance et le sang, au cours desquelles le peuple endura les affres d'une colonisation de peuplement, s'opposant à ses convoitises et à son odieuse tyrannie et refusant, par tous les moyens de résistance dont il disposait, la spoliation de sa terre, la profanation de son histoire et la dénaturation de son identité», a rappelé le président de la République dans son message.

Hadj Jeudi, dernier délai d'inscription au tirage au sort

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a rappelé, vendredi dans un communiqué, aux citoyens et citoyennes désirant participer au tirage au sort pour la saison du hadj 1447H/2026, que le jeudi 6 novembre 2025 est le dernier délai d'inscription.

Dans son communiqué, le ministère rappelle également aux concernés que ces inscriptions s'effectuent au niveau des sièges des APC ou en ligne, sur son site <https://interieur.gov.dz/index.html>.

Concernant les conditions requises pour s'inscrire, le document précise qu'il faut être de nationalité algérienne, avoir 19 ans révolus le jour de l'inscription, ne pas s'être inscrit dans plus d'une commune, et ne pas avoir effectué le pèlerinage au cours des sept dernières années (à compter de 2019), excepté pour le mahram accompagnant une femme n'ayant pas accompli le hadj au cours des sept dernières années».

«La femme âgée de moins de 45 ans doit être accompagnée d'un mahram, tandis que la femme de plus de 45 ans peut s'inscrire avec ou sans mahram», selon la même source, qui souligne que «les candidats doivent aussi renseigner le formulaire mis à leur disposition».

«Tout citoyen peut s'inscrire seul au tirage au sort (inscription individuelle).

En cas de double inscription, le mahram et la femme souhaitant accomplir le hadj peuvent s'inscrire ensemble et se voir délivrer un reçu et une fiche uniques. Pour la triple inscription, le mahram peut inscrire avec lui deux femmes au maximum et recevoir un reçu et une fiche uniques», explique le communiqué, ajoutant que «pour les double et triple inscriptions, les concernés doivent s'inscrire au niveau de la commune de résidence du mahram».

«Les citoyennes et citoyens désirant s'inscrire au niveau des communes, mais ne disposant pas de passeports biométriques, doivent s'engager à retirer ce document s'ils sont tirés au sort, dans un délai ne dépassant pas trente (30) jours à compter de la date du tirage au sort, sous peine d'élimination de la liste des retenus», précise le ministère, soulignant que les candidats devront également «indiquer le nombre d'inscriptions antérieures, dans la limite de dix (10) inscriptions, y compris celle de cette année». «Toute fausse déclaration ou falsification de documents administratifs exposera son auteur aux sanctions prévues par la législation et la réglementation en vigueur», prévient le ministère.

Examen de recrutement à Algérie Poste 7.223 candidats seront convoqués pour passer les entretiens

L'entreprise Algérie Poste a affirmé, vendredi dans un communiqué, que le succès de l'examen national numérique de recrutement constitue une nouvelle étape dans le processus de modernisation des modes de recrutement dans la fonction publique et une concrétisation effective de la stratégie de transformation numérique.

«L'examen national numérique de recrutement, organisé jeudi, s'est déroulé avec plein succès et dans des conditions exemplaires», a précisé l'entreprise dans son communiqué, soulignant qu'il représente «une nouvelle étape dans le processus de modernisation des modes de recrutement dans la fonction publique et une concrétisation effective de

la stratégie de transformation numérique, adoptée par l'entreprise au service des citoyens, dans le cadre de la consécration du principe d'égalité des chances».

Dans son communiqué, Algérie Poste informe l'opinion publique des résultats de cet examen, indiquant que «sur un total de 130.000 candidats postulant pour 789 postes, entre 8 et 10 candidats ont été retenus pour chaque poste, soit un total de 7.223 candidats qui seront convoqués pour passer les entretiens devant les commissions de sélection au niveau des wilayas». Concernant l'évaluation des candidats, l'entreprise a précisé qu'elle s'est faite «sur la base de deux critères objectifs, à savoir la rapidité des répon-

ses et le nombre de réponses correctes», ajoutant que «certains candidats, bien qu'ils aient fourni des réponses justes, n'ont pas été sélectionnés, en raison de leur lenteur par rapport à ceux choisis». L'entreprise a également fait savoir que les questions de l'examen ont été préparées «en langues arabe, anglaise et française», relevant que «certains candidats ont activé la fonction de traduction automatique sur leurs téléphones ou leurs ordinateurs, ce qui a entraîné la traduction des questions via le navigateur».

A ce propos, Algérie Poste a précisé que «ces traductions automatiques relèvent exclusivement des paramètres personnels des utilisateurs et qu'elle n'en assume, de ce fait, aucune responsabilité».

AADL 3 60.000 logements bientôt en chantier

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé, jeudi à Béjaïa, le lancement, ce mois de novembre, des travaux de réalisation de 60.000 logements de type location-vente (AADL 3) à travers le pays.

Dans une allocution prononcée lors du lancement d'une vaste opération de distribution de 144.601 unités de logements toutes formules confondues, à travers l'ensemble des wilayas du pays, à l'occasion de la célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954 (1954-2025), le ministre a révélé que les travaux de réalisation de 60.000 logements de type location-vente (AADL 3) dé-

biteront en novembre prochain.

Ce projet constitue "un chantier national promoteur, mis en œuvre selon une vision moderne fondée sur la souveraineté numérique du secteur de l'habitat", a-t-il souligné.

M. Belaribi a indiqué que le lancement des projets AADL 3 interviendra "dans les prochains jours dans différentes wilayas du pays", précisant que "toutes les études techniques et les appels d'offres nationaux relatifs à la réalisation et au suivi des 200.000 logements programmés dans la première tranche de ce programme ont été finalisés".

Par ailleurs, et en prélude au lancement des opérations d'"implantation de plus de 109.000

logements AADL 3 et de 1.220 équipements publics au niveau de 16 pôles urbains à travers le pays", le ministre a affirmé que les travaux d'aménagement, lancés en juillet dernier, "enregistrent un taux d'avancement notable estimé à 65 %".

M. Belaribi a, aussi, souligné que "le rattachement du secteur de l'aménagement du territoire urbain, qui dépendait du ministère de l'Intérieur, à celui de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, sur décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est considéré comme une étape stratégique et déterminante dans la gestion et le développement du territoire et de l'espace urbain".

Blida Arrestation d'une bande ayant enlevé et torturé une personne

Les services de la Gendarmerie nationale de Blida ont arrêté les membres d'une bande impliqués dans l'enlèvement et la torture d'une personne, tout en filmant les faits, a indiqué, samedi, un communiqué de ce corps de sécurité. Selon le communiqué, la brigade de sûreté et d'investigation de Mouzaïa 1 a arrêté les membres d'un groupe de malfaiteurs agissant au sein de bandes de quartier, auteurs de l'enlèvement d'un individu et de la diffusion d'une vidéo les montrant en train de lui infliger diverses formes de torture.

La même source ajoute que la vidéo montre

les ravisseurs dépouillant la victime de ses vêtements et la frappant à l'aide d'armes blanches, tout en la menaçant de publier l'enregistrement sur les réseaux sociaux si elle portait plainte auprès des services de sécurité.

La victime s'est présentée au siège de la brigade pour déposer plainte, suite à la diffusion de la vidéo dans son quartier. Des patrouilles ont aussitôt été déployées et des investigations menées, permettant d'identifier tous les membres du groupe, dont deux sont actuellement incarcérés à l'établissement pénitentiaire de Blida pour une affaire liée à la création d'une ban-

de de quartier.

Deux autres suspects, âgés de 27 et 53 ans, ont été arrêtés en possession d'un grand sabre, de trois bâtons, d'un téléphone portable utilisé pour filmer les faits et d'un véhicule ayant servi à attirer et transporter la victime.

Les suspects seront présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Affroun pour "organisation d'un groupe criminel en vue de commettre un crime, enlèvement sous la menace et la violence, actes de torture et participation à une bande de quartier", selon la même source.

Novembre ou l'osmose entre le sang versé hier et la sueur vigilante d'aujourd'hui

Par Mohammed MENANI

L'Histoire nous a enseigné que les multiples actions de combat et de lutte du peuple algérien contre l'oppression coloniale, n'étaient aucunement des improvisations hasardeuses ou des anticipations utopiques, et ne sont devenues réalité frappante que grâce à la foi inébranlable et au génie créateur de ses précurseurs, animés d'une ferme détermination de croire à leur juste cause, au point de ne pas hésiter à aller au sacrifice suprême dans la dignité qui échoit aux hommes libres. L'indélébile feuille de route de la nation algérienne définie dans la proclamation du 1er novembre 1954, renfermait un panel de résolutions à mettre en œuvre en vue de parvenir à arracher la patrie du joug colonial et de concrétiser la renaissance de l'Etat national et favoriserait le retour du peuple algérien sur la grande scène internationale dont il avait été si longtemps sciemment exclu. UN lourd tribut de sang a été payé pour le recouvrement de notre souveraineté nationale nous célébrons périodiquement le 5 juillet, et le 1er novembre reste le jalon phare qui a ouvert la longue et glorieuse marche de tout un peuple vers sa destinée. En commémorant par devoir de mémoire le 71 ème anniversaire du déclenchement de la lutte de libération, c'est toute la fulgurante épopée qui revient à l'esprit avec 132 ans de résistance continue dont 8 années de combat et de guerre contre l'ordre colonial, où le peuple, à travers sa révolution authentique, avait écrit dans les strates de l'histoire universelle, l'une des pages les plus significatives du combat de l'Homme, pour sa dignité et son droit naturel au progrès. Le peuple algérien, par ses seules capacités, puisées du fond de sa nuit coloniale, par sa bravoure et ses intens sacrifices, a pu se libérer d'une oppression séculaire, brutale, criminelle, spoliatrice de tous ses droits, voulant extirper jusqu'à sa mémoire pour lui dénier toute identité. A l'ombre des nos manifestations commémoratives de l'anniversaire du déclenchement de notre lutte armée, nous nous inclinons dignement dans le recueillement serein, rendant hommage à tous nos martyrs, ces hommes et ces femmes, connus ou anonymes qui n'ont pas hésité à aller au sacrifice suprême pour que vive l'Algérie. Cet acte de ressourcement dans les valeurs de Novembre ne fait que consolider la foi et la détermination des jeunes générations à préserver les précieux legs hérités de nos aînés en persévérant dans l'édification de notre pays tout en se gardant des chants sempiternels du doute et du renoncement ou autres tentations de dépravation morale.

Aguelma, la célébration du 71 ème anniversaire du déclenchement de l'étape finale de notre révolution, s'est pliée au conformisme des rituelles cérémonies dans la levée des couleurs devant le carré des martyrs sous l'intonation du timbre fédérateur de l'hymne national, suivies de symboliques baptêmes d'établissements publics et autres activités culturelles et dans une option de joindre l'utile respect à la commémoration historique mémorielle, rendre visite à d'anciens maquisards alités qui, au crépuscule de leur vie constituent des archives vivantes et méritent cette bouffée de chaleur humaine de re-

connaissance. Dans cette dimension de la gratitude à l'endroit de nos bien-faiteurs, la raison appelle chacun à s'occuper de son propre carré pour mettre en valeur la notable option du travail en comptant sur soi par l'effort, la sueur, et sans malice égocentrique comparativement à l'action de nos aînés qui sont allés au delà de la sueur en versant leur sang.

En gage de gratitude et par devoir de mémoire envers nos martyrs, nous nous imposons de verser dans la sueur et l'effort, en vue de parfaire les gigantesques ateliers de réflexions et de constructions multidimensionnelles, dans une conduite cadencée qui sied aux principes fondamentaux constitutifs de la bonne gouvernance, avec autant de dimensions normatives et prescriptives, ainsi que de mécanismes de régulation utiles à l'approfondissement du creuset de la culture du bon sens issu de la collégialité dans la gestion des affaires de la collectivité.

Le respect de nos martyrs et la défense de leur mémoire, c'est aussi la droiture et le comportement quotidien dans la vigilance pour se prémunir de l'adversité et la diversion fomentées par les officines occultes aux derviches hurleurs qui recrutent les brebis égarées dans des chapelles à l'ersatz stérile du néo-colonialisme. Les chants de sirènes sifflés par les cancre de l'école de l'histoire coloniale adoubé par les chameliers pantins et les marioles de la cinquième colonne qui aiment grenouiller dans des eaux troubles, ne peuvent pas nous dévier de notre chemin qui fut tracé par nos aînés.

Nous n'avons aucune prédisposition à adhérer à l'ultralibéralisme débridé de l'arrogant empire de l'internationale sioniste, nous ne souscrivons à aucune agression par procuration contre les peuples sur les foyers du spin doctor nous n'investissons pas dans les formules de fonds souverains du peuple dans les tax heaven et casinos off shore, nous ne changerons pas notre fusil d'épaule dans le choix de nos alliés stratégiques, nous continuerons à défendre la terre sacrée de la Palestine ainsi que le principe d'autodétermination du peuple du Sahara Occidental et par respect à nos martyrs, nous gardons notre armée populaire, digne héritière de notre armée de libération, pour la défense de toutes nos nos frontières. Les méchantes provocations des nostalgiques du «paradis perdu» n'ont fait que réveiller Massinissa de sa tombe à Cirta pour leur rappeler que l'Afrique est aux africains. Alors c'est au rêveur mal inspiré d'assumer la malediction d'outre-tombe du «punisher» qui va s'articuler sur la criminalisation du colonialisme et l'ouverture des pages qui fâchent comme le dossier des essais nucléaires en terre algérienne et autres crimes coloniaux. Ainsi a décidé le peuple algérien en épousant les valeurs éternelles de Novembre, et n'en déplaie aux thuriféraires de l'obscurantisme, aux apprentis sorciers dans l'agit-prop autour des tartuferies et cabotinages malsains et aux barons des nébuleuses terroristes qui ne se rendent pas compte dans leurs statut de mercenaires, qu'ils prêchent dans le vent devant un peuple souverain dans sa citadelle qui s'oppose à la profanation de son histoire et de sa mémoire. Move around ! there is nothing to see behind the strongly closed door.

Fernand Iveton - L'ouvrier qui choisit l'Algérie *Le 11 février 1957, à l'aube, la lumière grise d'Alger se glisse à peine dans la cour de la prison de Barberousse. Le froid est sec, tranchant comme la lame qui attend dans l'ombre.*

Par Laâla Bechetoula

Un homme marche, sans trembler. Il s'appelle Fernand Iveton, trente ans, ouvrier tourneur à la Société nationale du gaz. Il sait qu'il va mourir, mais il avance comme on avance vers sa vérité.

Dans quelques instants, la guillotine s'abattrait, et avec elle un symbole trop dérangeant pour la France coloniale : celui d'un Européen d'Algérie qui a choisi le camp des opprimés, le camp de la justice, celui de l'Algérie.

«Ma vie, je l'ai donnée à mon pays, à l'Algérie. Elle sera libre un jour.»

-Lettre de Fernand Iveton à sa femme, Hélène, février 1957.

Né en 1926 à El Madania, quartier ouvrier sur les hauteurs d'Alger, Fernand Iveton est ce qu'on appelait alors un Pied-noir du peuple. Son père, ouvrier d'origine européenne, travaille dur, sans privilèges. Fernand grandit parmi les enfants arabes du quartier. Il parle leur langue, partage leurs jeux, leurs repas, leurs rêves.

Pour lui, il n'y a pas deux mondes, seulement une même misère et une même dignité.

Dans son atelier de la Société du gaz d'Alger, le bruit des machines couvre la hiérarchie coloniale. Les ouvriers, musulmans et européens, y sont égaux devant la fatigue et la chaleur du métal. Fernand les regarde, écoute leurs colères, comprend leur colère. Peu à peu, il voit ce que beaucoup refusent de voir : la colonisation n'est pas seulement une domination politique, c'est une fracture morale.

«Nous, les ouvriers, on savait bien que c'était eux, les Arabes, qui portaient l'usine sur leurs épaules. Fernand, lui, l'a dit à haute voix.»

-Témoignage d'un ancien collègue cité dans les archives du PCA.

LA FRATERNITÉ DE L'ATELIER

Militant syndical, membre du Parti Communiste Algérien, Fernand lit Marx, mais aussi Voltaire et Zola. Il ne sépare jamais la justice sociale de la justice humaine. Dans les réunions du PCA, il défend une idée simple : l'indépendance politique sans égalité sociale serait une illusion.

Mais la guerre d'Algérie a déjà commencé, et les certitudes s'effritent. Le 1er novembre 1954 a retenti comme un coup de tonnerre. Fernand comprend que l'heure des discours est passée.

L'Algérie qu'il aime est en train de brûler. Et lui, fils d'Alger, ne peut rester spectateur.

«L'injustice coloniale, disait-il, c'est l'usine où l'Arabe travaille pour le pain et le silence. Moi, je ne peux plus me taire.»

- Propos rapportés par Albert Smadja, son avocat.

LE CHOIX DE LA DIGNITÉ

En 1956, Fernand Iveton prend une décision irréversible : il rejoint les rangs du FLN.

Ce choix, pour un Européen, équivaut à une condamnation anticipée. Il sait qu'il sera traité comme un traître par les siens, un suspect par les autres. Mais il s'en

moque. Il choisit la vérité.

Il croit que l'Algérie peut être une patrie de toutes ses âmes - arabes, berbères, juives, européennes - unies non par le sang mais par le souffle de la justice.

«L'Algérie sera libre quand elle appartiendra à ceux qui y travaillent, pas à ceux qui la possèdent.»

- Fernand Iveton, note retrouvée dans ses papiers personnels.

L'ACTE - 14 NOVEMBRE 1956

Ce jour-là, à l'usine du gaz d'Alger, Fernand dépose une bombe dans un local technique.

Mais il règle le minuteur pour qu'elle explose après les heures de travail. Son objectif : aucune victime, aucun sang versé. Il veut frapper le symbole, pas les hommes.

Le destin en décide autrement. Un contremaître découvre l'engin avant l'explosion. La police coloniale intervient. Fernand est arrêté, torturé, brisé physiquement mais jamais moralement.

Le commissaire qui l'interroge écrit dans son rapport :

«Il n'a pas renié son acte. Il disait que c'était un geste pour la justice.»

Il sera jugé en procès expéditif, sans réelle défense, en présence d'un jury colonial tout désigné.

Le verdict tombe comme la lame : la mort.

LA FRANCE QUI S'INDIGNE

La nouvelle de sa condamnation ébranle les consciences. Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Emmanuel Roblès, Germaine Tillion, Pierre Vidal-Naquet, des prêtres, des syndicalistes, des artistes - tous demandent la grâce de Fernand Iveton.

Mais rien n'y fait. Le ministre de la Justice, François Mitterrand, donne un avis défavorable. Le président René Coty entérine la décision.

«Il n'a tué personne, mais il sera tué.»

- Jean-Paul Sartre, Les Temps modernes, 1958.

L'ironie tragique de l'histoire veut que ce même François Mitterrand abolira la peine de mort en 1981.

Mais il n'a jamais prononcé un mot sur Iveton. Le silence de l'État français restera plus lourd que la guillotine elle-même.

L'AUBE DU 11 FÉVRIER 1957

À l'aube, Fernand Iveton écrit une dernière fois à sa femme, Hélène. Sa lettre, simple, bouleversante, résume toute sa vie :

«Ma chère Hélène, ne sois pas triste. Je meurs pour un idéal juste.

Dis à mes amis que je les aime. Dis à ceux d'Alger que je n'ai voulu de mal à personne.

L'Algérie sera libre, je le sais.»

Son avocat, Albert Smadja, témoin de la scène, racontera :

«Il monta les marches sans trembler. Il embrassa le bourreau. Il dit seulement : «Vive l'Algérie !» avant que la lame tombe.»

UN SYMBOLE PLUS FORT QUE LA MORT

L'affaire Iveton marque une fracture. Elle révèle la peur viscérale du pouvoir colonial : la peur de la trahison intérieure, celle qui vient du cœur, pas de la race. Iveton dérangeait parce qu'il incarnait la fraternité possible.

L'écrivain Emmanuel Roblès, lui aussi pied-noir, dira plus tard :

«Fernand a été exécuté deux fois : par la guillotine, et par l'oubli.»

Mais la mémoire n'oublie jamais tout à fait les justes.

Dans les ateliers, dans les montagnes, dans les prisons, le nom de Fernand Iveton circulait en chuchotement.

Il était devenu un Algérien du cœur.

Fernand Iveton n'était pas seul. À ses côtés, d'autres Européens ont fait le même choix de conscience.

Henri Maillot, le 4 avril 1956, déserte l'armée française avec un camion d'armes pour les remettre au FLN. Il mourra au combat deux mois plus tard.

Maurice Audin, jeune mathématicien, arrêté en juin 1957, torturé à mort par les parachutistes du général Massu. Il avait 25 ans.

Jacqueline Guerroudj, Raymond Peschard, Lucien Hanoun, les époux Chaulet - médecins, enseignants, avocats - ont risqué leurs vies pour défendre la cause de l'indépendance.

«L'Algérie libre ne fut pas l'œuvre d'un peuple seul, mais d'une idée partagée : celle de la dignité humaine.»

- Pierre Chaulet, entretien, 1988.

Après 1962, l'Algérie indépendante n'a pas toujours su rappeler leurs noms.

La guerre laissa trop de blessures pour que l'on puisse tout honorer à la fois.

Mais aujourd'hui, à la lumière du temps, il faut réhabiliter ces consciences françaises qui ont fait le choix algérien.

À Alger, une rue porte le nom de Maurice Audin. Une autre devrait porter celui de Fernand Iveton, l'enfant d'El Madania.

Car son histoire appartient aux deux rives. Elle parle à la France qui veut comprendre, et à l'Algérie qui veut se souvenir.

Il n'était ni soldat ni héros, simplement un homme droit. Un homme qui refusa de détourner le regard. Un homme qui, dans une époque de haine, osa la fraternité.

Quand la lame tomba à Barberousse, elle ne coupa pas seulement une tête : elle scella une vérité. L'Algérie avait déjà gagné une part de sa liberté - dans le courage d'un homme né de l'autre côté.

«La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie, son avenir. Et elle sera libre demain.»

- Fernand Iveton, dernières paroles rapportées par son avocat.

Et elle le fut.

Mais dans le grand livre de cette liberté, entre les noms de Ben M'hidi et d'Audin, de Maillot et d'Iveton, une même phrase s'écrit :

La justice n'a pas de couleur. La dignité n'a pas de frontière.

Hommage à Fernand Iveton, ouvrier d'Alger, homme juste, frère d'humanité.

La manœuvre du vide

On voudrait, depuis certains bureaux de Paris, ranimer les ombres du passé, ressusciter les symboles fanés d'une époque révolue : celle où la France croyait encore pouvoir dicter aux peuples affranchis leur place et leur destin.

Par Mustapha Aggoun

On évoque l'accord de 1968, on le brandit comme un vestige encombrant, un reste colonial à abolir, alors qu'en réalité, il n'est plus qu'un fantôme administratif, vidé de sa substance, effrité par les décennies et les réformes. Cet accord, autrefois symbole d'une relation particulière entre deux nations liées par le sang, la douleur et l'histoire, ne confère plus aucun privilège, aucune exception, aucun avantage tangible. Les portes qui s'ouvraient jadis se sont refermées depuis longtemps. Les Algériens, aujourd'hui, franchissent les mêmes barrières, subissent les mêmes lenteurs, remplissent les mêmes formulaires que tout étranger en quête de travail et parfois avec plus de peines et d'entraves, d'études ou de retrouvailles familiales.

Le temps des facilités est passé. Le regroupement familial est encadré, les conditions de revenus et de logement identiques à celles imposées à tous. Les refus de visas tombent comme la pluie d'hiver sur les rêves suspendus : des milliers d'Algériens voient leurs demandes rejetées, souvent sans raison claire, par une bureaucratie devenue froide et distante. En 2021, on a même réduit de moitié le nombre de visas accordés à l'Algérie geste de mépris politique, travesti en mesure technique. Et pourtant, dans cette relation désormais déséquilibrée, l'Algérie ne ploie pas. Elle ne quémande plus.

L'Algérie d'aujourd'hui n'est plus celle qu'on pouvait acheter par l'aide, ni séduire par les promesses. Elle s'est relevée, patiemment, dans la douleur et le travail. Elle a bâti ses propres alliances, tissé ses propres routes, choisi ses propres batailles. Elle parle à l'Afrique non comme à une périphérie, mais comme à une sœur de lutte. Avec l'Afrique du Sud, elle trace une voie singulière : celle de la souveraineté partagée, de la solidarité réelle, de la dignité politique. Ce tandem, né du feu de l'histoire et du refus de l'asservissement, incarne une autre Afrique, une Afrique debout, qui pense par elle-même et parle au monde sans traducteur occidental. L'Algérie et l'Afrique du Sud ne cherchent pas à plaire, elles cherchent à être justes. Ensemble, elles rappellent que la politique africaine ne se négocie plus dans les salons de Bruxelles ou de Washington, mais dans les consciences libres du continent.

Face à la politique occidentale, souvent condescendante, souvent intéressée, l'Algérie oppose la constance de sa mémoire et la pureté de son refus. Elle ne croit pas aux alliances dictées par la peur ni aux pactes imposés par la dette. Elle croit en l'indépendance, en la fraternité des peuples, en la vérité du Sud. Et c'est peut-être cela que certains, en France, ne supportent pas : que l'Algérie ait cessé d'être un

reflet pour devenir une lumière. Alors, ils convoquent des accords d'un autre âge, comme pour exorciser la gêne d'une domination perdue. Ils parlent de « rupture » quand l'Histoire, elle, a déjà tranché : la rupture a eu lieu le jour où l'Algérie a dit non à l'oubli. Non à la soumission.

Non à la nostalgie du pouvoir. Aujourd'hui, c'est l'Algérie qui tend la main à d'autres nations, non pas avec arrogance, mais avec cette conscience du devoir que seule la douleur ancienne enseigne. Elle soutient, elle partage, elle construit. Ses ressources énergétiques ne sont pas des armes, mais des leviers pour l'autonomie du continent. Ses positions diplomatiques ne sont pas dictées par la peur, mais par la fidélité à des principes : la souveraineté, la justice, la non-ingérence.

Dans les forums, dans les conférences, dans les coulisses du monde, sa voix résonne grave, calme, inflexible. Elle ne supplie pas, elle rappelle. Elle dit : Nous avons payé notre liberté au prix du sang, et nous ne la louerons jamais. L'accord de 1968, qu'on prétend aujourd'hui dissoudre, n'est plus qu'un symbole vidé de sens ; mais le débat qu'il suscite révèle une chose plus profonde : la difficulté persistante de la France à accepter la pleine indépendance de l'Algérie, non pas juridique, mais morale et psychologique. C'est cette Algérie souveraine, fière, fidèle à l'Afrique et à elle-même, qui dérange. Car elle ne rentre plus dans les schémas, ni dans les tutelles, ni dans les récits de dépendance. Elle marche avec l'Afrique du Sud comme deux âmes sœurs, sorties des ténèbres du colonialisme pour inventer un jour nouveau. Une Afrique qui n'attend plus de leçons. Une Afrique qui s'écoute, qui s'élève, qui se parle en égale. Alors que d'autres jouent encore des illusions diplomatiques, l'Algérie, elle, construit la vérité. Elle le fait sans tapage, avec la lenteur des bâtisseurs et la foi des peuples qui n'ont plus rien à prouver. Ce débat n'a rien de juridique ni d'économique il est purement politique, éminemment symbolique. La droite et l'extrême droite françaises, en réclamant l'abrogation de l'accord de 1968, ne poursuivent aucun but concret, car elles savent pertinemment que cet accord, vidé de tout contenu, n'accorde plus le moindre privilège. Leur démarche n'est donc qu'un geste de façade, une tentative dérisoire pour sauver la face et flatter un électorat nostalgique.

Elles feignent d'abolir un avantage qui n'existe plus, alors qu'en réalité, elles cherchent à rompre symboliquement avec une histoire qu'elles n'ont jamais digérée celle d'une Algérie libre, souveraine, et debout. Abdelmadjid Tebboune, président de la République, avait anticipé le débat avec lucidité, rappelant avant même que l'Assemblée française ne s'en empare et se prononce que « l'accord de 1968 n'est plus qu'une coquille vide ».

Quand la France rejoue «Nostalgie» Chronique d'une obsession coloniale



Par Laâla Bachetoula

Le 30 octobre 2025, la France s'est offerte un grand moment de théâtre national : à défaut de soigner son pouvoir d'achat, elle a décidé de s'attaquer... aux certificats de résidence des Algériens. Rien de moins.

Une victoire à une voix près (185 contre 184) : le premier texte du Rassemblement National adopté à l'Assemblée nationale. Et devinez sur quoi ? Sur l'Algérie, bien sûr.

Comme toujours, quand la France doute d'elle-même, elle convoque son miroir colonial. C'est sa manière de se sentir encore puissante.

On dit souvent que l'Histoire bégaye. En France, elle radote. Ce débat sur les accords franco-algériens de 1968 n'a rien d'administratif. C'est un exorcisme collectif : la France tente d'effacer, par un vote symbolique, 132 ans de domination, de spoliation et d'humiliation. Derrière les discours sur « l'égalité républicaine », il y a le refus obstiné d'assumer la défaite coloniale. Le RN, héritier des colons de l'OAS, retrouve son vieux terrain de jeu : l'Algérie, cette obsession qui hante encore les bancs du Palais Bourbon.

Ces accords ne sont pas un cadeau.

Ils sont la traduction minimale d'une responsabilité morale et historique : celle d'un pays qui a exploité nos terres, nos hommes et nos richesses, puis voulu réparer – un peu – la blessure. Les dénoncer aujourd'hui, c'est comme si un voleur demandait au juge de « renégocier » son repentir. Car derrière chaque ligne de ces accords, il y a le sang, la sueur et la mémoire de millions d'Algériens.

Les députés qui parlent de « régime dérogatoire inégalitaire » oublient ceci :

- L'Algérie a été départementa-

lisée - donc française - pendant 132 ans.

- Les Algériens ont payé l'impôt, servi dans les armées, construit les routes et les ports d'un pays qui les traitait en indigènes sans droits.

- La France n'a pas seulement colonisé un territoire, elle a tenté de coloniser une âme.

Alors oui, 57 ans après, voir des élus français s'indigner qu'un Algérien puisse obtenir un titre de séjour de 10 ans plutôt que 5 relève d'une indécence historique.

QUAND PARIS PARLE D'ÉGALITÉ, ALGER SE SOUVIENT DE LA GUILLOTINE

L'égalité républicaine n'a jamais franchi la Méditerranée. On guillotinaient des résistants à Barberousse pendant qu'on parlait de « valeurs universelles » à Paris. On torturait à El Biar pendant que la IVe République votait des décrets sur la fraternité. Et aujourd'hui, les héritiers politiques de ces contradictions votent contre des accords qui n'ont fait que reconnaître, timidement, une histoire partagée.

Ce vote n'est pas dirigé contre l'Algérie d'aujourd'hui, mais contre la France d'hier-celle qui n'a jamais digéré son départ.

Ce rejet des accords de 1968, c'est la revanche posthume de ceux qui criaient « L'Algérie, c'est la France » et qui n'ont jamais accepté que l'Algérie soit devenue elle-même. Marine Le Pen peut parler de « victoire historique », mais elle ne fait que réveiller un cadavre politique : celui du colonialisme refoulé. Du côté algérien, on regarde tout cela avec une certaine lassitude.

Car l'Algérie n'est plus le pays dépendant de 1968. Elle est souveraine, debout, consciente de ses failles mais fière de sa trajectoire.

Les jeunes d'aujourd'hui ne rêvent plus de « visa » mais de

valeur, de créativité, de dignité chez eux.

Ceux qui partent ne cherchent pas la France, mais un monde ouvert.

L'Algérie regarde vers l'Afrique, vers l'Asie, vers la Méditerranée nouvelle. Pendant que la France, elle, regarde encore dans le rétroviseur.

LR, Horizons et RN ont voté ensemble. C'est moins une coalition politique qu'une union sacrée de l'hypocrisie : celle d'une élite française qui parle d'universalisme mais pratique la peur de l'Autre.

Ils savent pourtant que la France a besoin des travailleurs maghrébins, des médecins algériens, des ingénieurs venus d'Oran, de Constantine ou de Tizi Ouzou. Mais il est plus facile d'agiter le drapeau de la peur que de réparer l'ascenseur social.

Ce vote n'aura aucune conséquence juridique réelle. Mais il ravive une plaie symbolique. C'est un geste qui dit : « Nous ne voulons plus de votre mémoire dans la nôtre. »

Or cette mémoire est indissociable. L'Algérie est dans la langue, dans les rues, dans les musiques, dans les visages de France.

Effacer l'Algérie, c'est effacer une partie de la France elle-même.

Ce 30 octobre 2025 restera comme le jour où la France s'est battue contre son propre passé.

Mais l'Algérie, elle, n'a plus besoin de reconnaissance. Elle demande simplement le respect - respect de son histoire, de sa dignité, de son peuple.

Ce qui lie en core les deux pays n'est plus la dépendance, mais la mémoire partagée - celle qu'aucun vote ne peut abolir. Et si l'Histoire a parfois le sens de l'ironie, elle a aussi celui de la justice : l'Algérie a survécu à l'Empire ; la France, elle, semble toujours prisonnière de son fantôme.

Après le bain de sang

La colère sur les lieux des raids policiers à Rio de Janeiro

Un petit garçon tient une pancarte qui dit: «Les enfants doivent pouvoir jouer, la favela veut vivre en paix.» Son t-shirt est taché de peinture rouge pour évoquer le sang versé durant l'opération policière la plus meurtrière de l'histoire du Brésil. Comme lui, ils sont des centaines à défiler vendredi, vêtus de blanc, dans les rues de Vila Cruzeiro, une des favelas où ont lieu les raids contre le narcotrafic des forces de l'ordre qui ont fait plus de 120 morts trois jours plus tôt, à Rio de Janeiro. «Mardi, c'était le jour de l'horreur. Ce qu'on a vu ici, c'est un massacre», dit à l'AFP Ana Maria Pereira, 18 ans, habitante de ce quartier de la métropole brésilienne aux ruelles surmontées d'un enchevêtrement de fils électriques.

Le point de départ de la manifestation est le terrain de football où Adriano, ancienne star de l'Inter Milan et de la Seleção, avait tapé dans ses premiers ballons. «Dehors Castro, arrêtez les massacres!», crient les manifestants, en allusion au gouverneur de l'Etat de Rio, Claudio Castro. Cet élu de droite a considéré l'opération de mardi comme un «succès» face aux «narcoterroristes». Sur des pancartes, on peut lire: «120 vies perdues, ce n'est pas un succès», ou «Castro a du sang sur les mains».

Des dizaines de mototaxis participent également au cortège, avec leurs engins pétaradants.

Pour la plupart noirs et métis, les habitants de ce quartier défavorisé les utilisent pour monter dans ces ruelles qui serpentent à flanc de colline. «Le jour de l'opération, la



police nous empêchait de circuler, elle nous tirait dessus et nous lançait du gaz lacrymogène», raconte l'un d'entre eux, Lucas Azevedo, 32 ans. Des habitants des quartiers privilégiés ont également pris part à la manifestation, comme Miguel Rabelo, musicien de 30 ans. «C'est important pour moi de venir ici, être à l'écoute des gens, partager ce moment avec eux, les regarder dans les yeux», dit-il.

«DOULEUR ET INDIGNATION»

«Il y a beaucoup de douleur, d'indignation, mais nous sommes réunis ici pour faire en sor-

te que cela n'arrive plus», explique Monica Benicio, veuve de Marielle Franco, conseillère municipale de Rio née dans une favela et assassinée en 2018, un crime qui avait choqué au-delà même du Brésil.

«Le plus terrifiant, c'est de voir qu'une partie de la société applaudit, disant qu'un bon bandit, c'est un bandit mort», déplore cette jeune femme de 39 ans devenue à son tour élue municipale, et présente avec d'autres parlementaires de gauche.

La révolte des habitants des ensembles de favelas du Complexo da Penha et Complexo

do Alemão, ciblés par les raids policiers de mardi, s'exprime partout. Plusieurs sondages publiés ces derniers jours montrent cependant qu'une majorité de Brésiliens approuvent cette opération visant le Comando Vermelho (Commando Rouge), l'une des principales factions criminelles du pays. «Il faut une mobilisation nationale pour combattre cette organisation qui n'est plus seulement une organisation criminelle, mais une organisation terroriste (...) qui emploie des tactiques de guérilla et opprime les habitants de la communauté», a affirmé vendredi en conférence de pres-

se Felipe Curi, responsable de la Police civile de Rio.

Selon lui, les corps de 99 personnes qualifiées par les autorités de «criminels» ont été reconnus à ce jour à l'institut médico-légal. Parmi elles, 42 faisaient l'objet de mandats d'arrêt et 78 avaient un casier judiciaire chargé.

Alors que le camp conservateur l'accuse d'être laxiste en termes de sécurité, le président de gauche Luiz Inacio Lula da Silva a annoncé vendredi sur le réseau social X avoir soumis un Parlement une proposition de loi prévoyant une peine de 30 ans de prison pour les membres de factions criminelles.

Tanzanie

Des violences électorales auraient fait 700 tués



Quelque 700 personnes ont été tuées lors de violences électorales en Tanzanie, a affirmé vendredi le principal parti d'opposition de ce pays d'Afrique de l'Est, un bilan rejeté par le gouvernement qui récuse tout «usage excessif de la force». Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a appelé à la «retenue» et réclamé une enquête indépendante sur les accusations de répression excessive formulées alors que le pays sombrait dans la violence à la suite des élections présidentielle et législative de mercredi. Ces scrutins se sont déroulés sans opposition, les deux principaux adversaires de la cheffe de l'Etat Samia Suluhu Hassan ayant été soit emprisonnés, soit disqualifiés. Un journaliste de l'AFP a entendu mercredi des tirs nourris

dans la capitale économique et plus grosse ville du pays, Dar es Salaam, alors que des centaines de personnes protestaient, incendiant notamment un commissariat. La contestation s'est ensuite étendue dans le pays. «Au moment où nous parlons, le nombre de morts à Dar (es Salaam) est d'environ 350 et il y en a plus de 200 à Mwanza (nord). Si l'on ajoute les chiffres des autres endroits dans le pays, on arrive à un total d'environ 700 morts», a déclaré à l'AFP John Kitoka, porte-parole du parti d'opposition Chadema qui avait été exclu des élections. «Il n'y a eu aucun usage excessif de la force», a répondu le ministre tanzanien des Affaires étrangères Mahmoud Thabit Kombo sur la chaîne Al-Jazeera, faisant état de «poches de violence»

dans le pays de 68 millions d'habitants. «Je n'ai pas vu ces 700 morts», a-t-il poursuivi. «Nous n'avons encore aucun chiffre pour aucune victime dans le pays.»

INTERNET COUPÉ

Le bilan de l'opposition a été qualifié de «plutôt crédible» par une source diplomatique, qui a fait état de «centaines de morts». Une source sécuritaire interrogée par l'AFP a reçu des informations similaires. «Les forces de sécurité sont dans les hôpitaux. Elles essaient de contrôler le narratif» sur le nombre de victimes pour ne pas mettre en difficulté le gouvernement, a indiqué un chercheur d'Amnesty International, interrogé par l'AFP. Plusieurs hôpitaux et centres de santé

ont refusé de s'exprimer auprès de l'AFP. L'internet reste largement bloqué, ce qui complique le travail de récolte des données. «Quand la situation s'apaisera, l'internet reviendra», a assuré Hamisi Mbeto, un porte-parole du parti au pouvoir à Zanzibar (est), lors d'une conférence de presse. «Si vous laissez l'accès à internet, les gens diffusent des rumeurs et le chaos.» Malgré un confinement décrété à Dar es Salaam, des centaines de personnes ont marché vendredi dans les rues de la ville, ont indiqué à l'AFP John Kitoka et la source sécuritaire. La cible de leur courroux est la cheffe de l'Etat Samia Suluhu Hassan, promue à la tête de la Tanzanie à la mort de son prédécesseur John Magufuli en 2021.

«JAMAIS D'ÉLECTION CRÉDIBLE»

Saluée dans un premier temps pour avoir assoupli les restrictions instaurées par son prédécesseur, elle a été accusée ensuite de mener une répression sévère contre ses critiques, notamment en amont du scrutin. Les sites d'information locaux n'ont pas été mis à jour depuis mercredi et Mme Hassan n'a fait aucun commentaire sur les troubles. Les Etats-Unis ont appelé leurs ressortissants à reconsidérer leurs projets de voyage dans le pays. Le décompte des votes est toujours en cours, avec des mises à jour régulièrement annoncées sur la télévision nationale qui ne mentionne pas les troubles mais montre, sans surprise, un raz-de-marée du parti au pouvoir CCM. «Il n'y a jamais eu d'élection crédible depuis 1995», a regretté, en référence aux premières élections multipartites en Tanzanie, un homme de 70 ans à un rassemblement de l'opposition à Zanzibar, île touristique où le CCM a été déclaré vainqueur des élections locales jeudi soir.

Festivités du 1^{er} Novembre 1954 Distribution de plus de 2.000 logements toutes formules confondues

J. Boukraa

A l'occasion de la 71^e commémoration du déclenchement de la révolution nationale, la mosquée Ibn Badis a abrité jeudi une cérémonie de remise des clés de 2.072 logements de différentes formules. La cérémonie présidée par M. Fodil El Aïdani, secrétaire général de la wilaya d'Oran, représentant M. Ibrahim Ouchène, wali de la wilaya, a vu la présence de plusieurs personnalités et représentants officiels : le représentant du ministre de l'Habitat, le représentant du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des membres du Parlement des deux chambres, des officiers de la commission de sécurité, entre autres.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme national de distribution de 144 601 logements à travers l'ensemble du territoire national, initié sous la direction du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Pour la wilaya d'Oran, les 2.072 unités attribuées se répartissent comme suit : 973 logements sociaux locatifs (LPA) et 1.099 logements promotionnels aidés (LPP).

La cérémonie a été marquée par une joie immense parmi les bénéficiaires, dont beaucoup ont vu se concrétiser un rêve longtemps attendu : celui d'un logement décent

dans la dignité. Dans son allocution, M. Fodil El Aïdani a souligné que cette opération traduit la volonté ferme des autorités publiques de répondre aux aspirations légitimes des citoyens. Il a rappelé que le logement demeure l'une des priorités majeures de l'Etat algérien, considérant qu'il s'agit non seulement d'un droit fondamental, mais aussi d'un pilier essentiel pour la stabilité sociale et l'équité territoriale.

Le secrétaire général a également annoncé que d'autres vagues de distribution suivront prochainement afin de couvrir l'ensemble des besoins recensés dans les différentes communes de la wilaya. La politique éclairée du Président Abdelmadjid Tebboune place le logement au cœur du développement national.

Cette cérémonie, organisée dans une ambiance empreinte de patriotisme et de fierté, illustre une fois de plus la détermination de l'Etat algérien à bâtir une société de bien-être et d'égalité des chances, fidèle aux idéaux de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954. Cette remise des clés intervient dans la continuité de la grande opération de relogement lancée le 05 juillet dernier où plus de 6.000 logements toutes formules confondues ont été distribués. Selon les mêmes services, la distribution de 11.144 logements, dans différen-

tes formules, est prévue avant la fin de cette année à Oran. Les services de la direction de l'habitat ont souligné, lors d'une réunion du conseil exécutif présidée par le wali d'Oran, Samir Chibani, que ce quota de logements comprend 9.298 logements publics locatifs, dont 2.150 unités destinées à la résorption de l'habitat précaire, 1.046 en formule de logement promotionnel aidé LPA et 800 unités sous forme de location/vente (AADL).

Pour rappel, et toujours dans le même cadre, quelque 7.454 unités de logements ont été distribuées dans la wilaya d'Oran, dont 6.096 logements publics locatifs. Il s'agit de 1.120 logements au titre du relogement des habitants du terrain Chabbat à "Haï Sanaouber", 937 comptant pour la 3^e phase de la même opération à Ben Fréha, 23 à Gdyl, et 4.076 en faveur des postulants sur la base de dossiers de demande via un système de points répartis entre 14 communes. L'opération a porté également sur la distribution de 30 logements promotionnels libres au niveau du pôle urbain Ahmed Zabana à Messerghine. Par ailleurs, les opérations de relogement initiées durant l'année 2024 ont permis aux services de la wilaya d'attribuer près de 5.000 logements toutes formules confondus et d'éradiquer d'importantes poches d'habitats illicites.

EHU d'Oran

Lancement du traitement de la névralgie du trijumeau par radiofréquence

L'équipe du service de neurochirurgie de l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) «1^{er} Novembre 1954» d'Oran a entamé le traitement de patients souffrant de la névralgie du trijumeau à l'aide de la technique de radiofréquence, a indiqué, mercredi, la cellule de communication de l'établissement.

Selon la même source, le service a traité 15 patients en trois jours consécutifs, dans le cadre du programme de développement et de modernisation de la neurochirurgie fonctionnelle à l'échelle de l'Ouest du pays. La technique de radiofréquence est une méthode moderne de haute précision utilisée pour soulager la douleur sans recours à une chirurgie ouverte.

Cette approche repose sur le guidage radiologique et l'envoi d'ondes thermiques à travers une fine aiguille, afin d'inactiver les fibres nerveuses responsables de la douleur, tout en préservant les autres fonctions du nerf. L'intervention se déroule sous anesthésie locale et sans opération chirurgicale invasive. Il s'agit de la première expérience de ce type au sein de l'hôpital, en parallèle avec les interventions sur les spasmes localisés des membres supérieurs et inférieurs, également réalisées pour la première fois dans la région.

La même source a précisé que le service de neurochirurgie a conclu, cette année, un contrat de collaboration avec le professeur Abdennebi Benaïssa, l'une

des figures éminentes de la neurochirurgie fonctionnelle en Algérie, afin de renforcer et développer cette spécialité au sein de l'établissement.

De son côté, le professeur Rabah Guerbouz, chef du service de neurochirurgie, a indiqué que son équipe médicale œuvre à acquérir les compétences nécessaires et à maîtriser les techniques modernes pour prendre en charge diverses affections neurologiques nécessitant une intervention chirurgicale, notamment les tumeurs du système nerveux, les malformations congénitales, les pathologies vasculaires cérébrales, les spasmes, les chirurgies de la douleur et les troubles du mouvement involontaires.

Journées de l'enfant pour l'éducation interactive Environ 25.000 visiteurs au Palais des expositions

La quatrième édition des Journées de l'enfant pour l'éducation interactive «Khotwatok», qui a pris fin vendredi soir au Palais des expositions d'Oran, a été marquée par une forte affluence d'environ 25.000 visiteurs. Zaki Soufi, chargé de l'organisation de cet événement, a indiqué dans une déclaration à l'APS que près de 25.000 élèves ont visité cette édition, soit plus de 4.000 enfants par jour, issus principalement du cycle primaire et des

classes préparatoires des établissements éducatifs d'Oran, mais aussi des écoles privées des wilayas de l'Ouest du pays, des Scouts musulmans algériens et d'autres groupes. Les enfants ont bénéficié de nombreux ateliers pédagogiques, espaces éducatifs et zones d'exploration, offrant des activités innovantes gratuites, attirant un grand nombre de visiteurs notamment dans les villages pédagogiques consacrés à la santé, au sport, à

l'environnement, à la nutrition saine, aux métiers d'avenir, aux arts et à la créativité, ainsi qu'à des activités de développement des capacités physiques et intellectuelles des enfants. Le salon a proposé près de 30 ateliers éducatifs, tels que le tri sélectif, le petit constructeur, le petit médecin, le petit journaliste, le petit agriculteur, le dentiste, le théâtre, les jeux sportifs et la sécurité routière, entre autres, dans le but de développer les compétences de l'enfant, de l'éduquer et de le préparer à l'avenir. En marge de cette manifestation, organisée sur six jours par l'agence «Win Advanced» en coordination avec la direction de l'éducation, des conférences et séminaires ont également été animés au profit des parents d'élèves, abordant les bonnes pratiques éducatives et d'autres thèmes liés à la pédagogie.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

MALEK Fatima, 4 j, Relizane
MASSOUDENE Houari, 56 ans, Haï Nour
ABID Med, 13 ans, Tiaret
TAYFOUR Med, 94 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 jomada el oula 1447

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 06h00 | Dohr 12h47 | Assar 15h45 | Maghreb 18h11 | Icha 19h29 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|



Opération police-gendarmerie 22 individus recherchés arrêtés à Bir El Djir



K. Assia

Pas moins de 574 individus ont été interpellés lors d'une vaste opération de contrôle lancée, avant-hier, par les services de la sûreté de daïra de Bir El Djir en étroite collaboration avec les éléments du Groupement de la gendarmerie d'Oran, dans plusieurs zones et quartiers de cette localité. Les individus interpellés ont été soumis à un examen approfondi de la situation et 22 d'entre eux sont recherchés et font l'objet de condamnations alors que 52 autres ont été arrêtés pour commercialisation de stupéfiants, port d'armes prohibées entre autres. Les unités d'intervention ont saisi des morceaux de kif et 77 comprimés psychotropes de différentes marques. Ils ont procédé au contrôle de 311 vé-

hicules dont 8 ont été mis en fourrière. 81 infractions et 48 délits routiers ont été constatés. Par ailleurs, 42 motos ont été contrôlées et 21 ont été mises en fourrière pour diverses infractions. Les policiers et les gendarmes ont contrôlé également 44 locaux commerçants et 21 infractions liées à l'absence d'hygiène, au non-respect des pratiques commerciales entre autres ont été relevées.

Notons que tous les moyens ont été mobilisés par les policiers et les gendarmes pour mener cette opération coup de poing visant à sécuriser les biens et les personnes. Les personnes arrêtées seront présentées au tribunal après enquête. Des numéros verts le 1548 et le 1055 sont mis à la disposition des citoyens pour leur sécurité et celle de leurs biens.

Festival international du film arabe d'Oran 34 films en compétition

Trente-quatre œuvres cinématographiques sont en lice dans le cadre de la 13^e édition du Festival international du film arabe d'Oran qui s'est ouvert jeudi dans la capitale de l'Ouest algérien, ont indiqué les organisateurs.

Dans la catégorie des longs métrages de fiction, dix films issus de la Jordanie, du Sultanat d'Oman, de la Syrie, ainsi que plusieurs coproductions entre des pays arabes, européens, africains et américains seront projetés. L'Algérie y participera avec le film « Pour une poignée de sable » du réalisateur Nadir Ioulain.

Concernant la catégorie des courts métrages de fiction, 14 films provenant du Liban, de la Jordanie, de la Tunisie, de l'Egypte, de la Syrie, de l'Arabie saoudite, du Yémen, de Bahreïn, du Qatar, de la Palestine et de l'Irak sont en compétition. L'Algérie sera représentée par deux films : « Sakina » du réalisateur Adnane

Abed et « Résultat positif » de Nidhal Mellouhi. La catégorie des documentaires comprendra 10 films en provenance de l'Egypte, de la Syrie, de la Tunisie, du Soudan, de l'Irak et de l'Algérie qui participera avec « Ecran colonial » de Salim Aggar et « El-Annab » de Abdallah Kada. Deux coproductions internationales sur la guerre à Ghaza (Palestine) seront également projetées.

Les compétitions débiteront vendredi soir et les œuvres seront évaluées par des jurys composés de spécialistes du 7^e art issus de divers pays arabes. A noter que cette 13^e édition du Festival international du film arabe d'Oran, prévue jusqu'au 5 novembre prochain, propose au total 63 films, dont plusieurs hors compétition, répartis dans différentes rubriques : « Cinéma de Novembre », « La Palestine pour toujours », « Environnement », « Tapis rouge », « Oran au cœur de l'Afrique » et « Temps de famille ».

Pour surfacturation et faux et usage de faux Deux escrocs arrêtés et plus de 360 millions de cts récupérés

K. Assia

Suite à plusieurs plaintes pour escroquerie, les éléments de la section de recherche et d'investigation relevant du Groupement de la gendarmerie d'Oran ont réussi à mettre la main sur deux individus, un homme et son épouse, pour arnaque et faux et usage de faux. Les investigations diligentées ont révélé que le mis en cause, un commerçant activant dans la vente de l'électroménager par facilité, procédait à des surfacturations en incluant des marchandises non déclarées aux clients causant ainsi un véritable préjudice à leurs victimes de sorte que le mon-

tant de cette escroquerie est estimée à 180 millions de centimes par client. Ainsi, l'enquête a permis d'arrêter un individu âgé de 30 ans faisant l'objet d'un mandat d'arrêt et de son épouse âgée de 28 ans.

Les gendarmes ont récupéré à l'issue de cette opération un véhicule touristique, un montant de plus de 360 millions de centimes, des téléphones portables, des cachets administratifs, des registres de commerce, des chèques postaux et plusieurs dossiers appartenant aux victimes. Les mis en cause ont été présentés au tribunal de Fellaouçène pour escroquerie et faux et usage dans des documents officiels.

Chlef 3.000 logements livrés avant fin juin 2026



Abbad Miloud

Une cérémonie de distribution de logements a été organisée jeudi par la wilaya en présence des autorités locales civiles et militaires et plusieurs citoyens, à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la révolution. Les clés et arrêtés d'attribution pour 1.114 logements ont été remis à leurs bénéficiaires, issus de plusieurs communes : 294

logements publics locatifs (ex-logements sociaux) et 820 logements promotionnels aidés (LPA). De même, 1860 décisions pour des aides financières directes ont été remises aux concernés dans le cadre de l'aide à l'habitat rural. Ceci a porté le nombre de logements distribués depuis le début de l'année jusqu'à jeudi à 5530 unités. D'autre part, 6100 logements sont en chantier et 3.000 unités seront livrées dans le courant du premier semestre 2026.

Publicité

Communiqué de presse

Sous le slogan *L'âme de Novembre dans nos pages*, l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a le plaisir d'annoncer sa participation à la 28^e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA), qui se tiendra du 29 octobre au 08 novembre au Palais des Expositions, SAFEX, Pins Maritimes.

Situé au niveau du Pavillon Central C, le stand de l'ANEP proposera au public une large sélection d'ouvrages adaptés à tous les goûts et toutes les préférences, dont des nouveautés, avec une remise de 30%. Aussi, des séances de ventes-dédicaces seront organisées quotidiennement à partir de 14h au niveau du stand.

Pour la deuxième année consécutive, un espace dédié aux enfants sera aménagé au sein du stand. Des animations ludiques et d'autres surprises seront au programme tout au long du Salon dans le but d'offrir aux plus jeunes une expérience créative et amusante.

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) invite chaleureusement tous les amoureux du livre et de lecture à venir découvrir son stand où une équipe accueillante sera à leur disposition pour les orienter dans une ambiance conviviale.

Adrar Une filière prometteuse pour renforcer la sécurité alimentaire



Les participants à une rencontre scientifique organisée, en fin de semaine à Adrar, portant sur l'aquaculture saharienne ont souligné que celle-ci constitue une filière prometteuse pour renforcer la sécurité alimentaire et développer d'autres secteurs. Initiée par L'Ecole supérieure d'agriculture saharienne d'Adrar (ESASA), cette rencontre a permis aux intervenants, dont des experts, universitaires et professionnels, de mettre en avant les perspectives de promotion de l'économie bleue grâce au développement de l'aquaculture, notamment dans le Sud du pays.

Cette manifestation scientifique a pour objectif de débattre des performances économiques et des perspectives de développement de l'aquaculture saharienne, en plus d'échanger les expériences et le savoir-faire entre les participants, a affirmé le directeur de l'ESASA, Abdelkader Idou. Intervenant à cette occasion, l'expert au Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA), Rachid Annan, a mis en exergue les perspectives et les défis de l'aquaculture en milieu saharien, en termes de contribution à la croissance et à la sécurité alimentaire.

Il a, à ce titre, présenté des modèles réussis dans ce domaine, notamment dans la région d'Oued Righ (wilayas de Tougourt

et d'El-Meghaïer) et celle d'Oued Ihrir (Illizi). M. Annan a également souligné le potentiel et les conditions naturelles favorables que possède la région du Sud du pays pour le développement de l'aquaculture. Il a, en outre, mis en lumière les possibilités de développer une aquaculture intégrée à l'agriculture et de lancer des activités économiques prometteuses dans l'élevage d'espèces à haute valeur économique et sanitaire, à l'image de certains types de plantes et d'algues, devenus des matières premières pour les industries pharmaceutique et cosmétique.

De son côté, Bouchra Gattaf, spécialiste en génie maritime et aménagement du littoral, de la wilaya de Guelma, a abordé les techniques et mécanismes efficaces dans la production locale d'aliments destinés à l'aquaculture, "un maillon clé dans la promotion de cette filière". En marge de cette rencontre, des conventions de coopération ont été signées entre l'ESASA, la Ferme de démonstration et production de semences de la commune de Sbaa relevant de l'Institut technique pour le développement de l'agriculture saharienne (ITDAS) et la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Adrar. Par ailleurs, une exposition de modèles de projets aquacoles réussis réalisés par des instances de statut public et privée a été mise sur pied à cette occasion.

Béchar Dépistage du cancer au profit des femmes détenues

Une opération de sensibilisation et de dépistage précoce du cancer du sein et du col de l'utérus est organisée au profit des femmes détenues dans l'établissement de rééducation et de réinsertion de Béchar, a-t-on appris, vendredi, de la direction locale de la Santé et de la Population (DSP).

Cette initiative est organisée par l'antenne locale de la société nationale des sages-femmes algériennes, en collaboration avec la DSP et la direction de l'établissement pénitentiaire concerné, a-t-on précisé. Cette opération, qui entre dans le cadre du programme national de lutte contre le cancer, permet, en plus d'informer les femmes détenues dans l'établissement carcéral sur les pathologies cancéreuses, d'effectuer des dépistages du cancer du sein et du col de l'utérus par une équipe médicale et paramédicale mobilisée à cet effet, a-t-on indiqué. Elle vise aussi à offrir une prise en charge médicale adaptée aux femmes détenues, afin d'assurer un suivi con-

séquent. En complément, cette opération, qui s'inscrit dans le cadre des activités d'Octobre Rose, facilite le dépistage à un stade précoce de ces pathologies, permettant ainsi d'éviter des traitements plus lourds tout en augmentant les chances de guérison, comme cela se pratique hors du cadre carcéral, a souligné la DSP. En marge de cette opération, un semi-marathon des femmes, auquel ont pris part, en plus de patientes de l'établissement hospitalier public spécialisé dans la lutte anti-cancer, des membres des associations féminines activant dans le domaine de la prévention du cancer du sein, ainsi que des praticiennes de la santé publique, a été organisé, jeudi, en clôture des activités de sensibilisation et de prévention du cancer du sein, et ce, au niveau du complexe sportif "Nayaf Ibn Abdelaziz" de Béchar, en présence des responsables locaux de la DSP, ainsi que ceux des différentes structures hospitalières de la wilaya, a-t-on fait savoir de même source.

El Tarf Des logements attribués et des projets lancés

A. Ouelaa

La wilaya d'El Tarf a tracé un vaste programme pour commémorer le 71ème anniversaire de la révolution du 1er Novembre. Le wali, accompagné des responsables concernés et de membres de la famille révolutionnaire, a sillonné, durant plusieurs jours, les différentes communes inaugurant de nouvelles structures, lançant des projets et présidant l'attribution de décisions de logements. Ainsi, 460 décisions de logements ont été at-

tribuées à leurs bénéficiaires lors d'une cérémonie au niveau de l'amphithéâtre de l'université Chadli Bendjedid. Il s'agit de 330 logements promotionnels, situés à El Tarf, Dréan, Ben M'hidi, El Kala, Zitouna et Boutheldja. A Bouhadjar, une convention entre le secteur de la Santé et l'OPGI a été signée en vue d'attribuer 10 logements de fonction à 10 médecins spécialistes. A El Tarf, une nouvelle unité de production de lampes LED et de panneaux solaires a été inaugurée au niveau de la zone industrielle de

Matroha. Fruit d'un partenariat algéro-chinois, cette unité emploiera 120 travailleurs. Par ailleurs, un réservoir d'eau de 1.000 m3 a été inauguré à Douar Hadda. Au centre ville d'El Tarf, le wali a posé la première pierre pour le projet du nouveau siège opérationnel d'Algérie Télécom.

Au niveau de l'EPH Hadi Bendjedid, il a été procédé à l'inauguration du service de réanimation suivi par la distribution de nouveaux équipements médicaux pour plusieurs établissements de santé.

El-Meniaa Extension du réseau d'eau



La wilaya d'El-Meniaa a bénéficié de plusieurs projets susceptibles d'améliorer l'approvisionnement des habitants en eau potable et de renforcer les capacités de stockage de cette ressource vitale, selon la direction locale des ressources en eau (DRE).

Il s'agit d'un vaste programme de développement réparti en plusieurs lots, portant sur la réhabilitation et l'extension du réseau d'eau potable sur 27 km à travers les trois communes de la wilaya (El-Meniaa, Hassi Lefhal et Hassi El-Gara), a expliqué le directeur du secteur, Ahmed Cherif. Ce programme, qui

a nécessité un financement de 150 millions de DA, puisés dans le Plan sectoriel du développement (PSD), consiste en la rénovation et l'extension du réseau vers les zones connaissant des perturbations de distribution, notamment durant la saison estivale, a-t-il ajouté. Par ailleurs, des travaux de réalisation de nouvelles installations de stockage ont également été lancés, à savoir un réservoir souterrain d'une capacité de 1.500 m3 dans le quartier de Taghit et un château d'eau de 1.000 m3 au niveau du nouveau pôle ur-

bain de Hassi El-Gara, selon le responsable. En outre, la DRE prévoit la mise en service de quatre nouveaux réservoirs d'une capacité globale de 3.000 m3, avant la fin de l'année en cours, ce qui permettra d'accroître les capacités de stockage et l'approvisionnement des habitants en AEP, a-t-on indiqué. Ces projets s'inscrivent dans le cadre des efforts déployés pour assurer un approvisionnement régulier et durable en eau, conformément à la politique de l'Etat visant à améliorer le service public de l'eau et les conditions de vie des citoyens, souligne la même source.

Mila Une bonne saison pour les olives

Le secteur de l'agriculture de la wilaya de Mila prévoit, pour la campagne agricole en cours, une production d'olives avoisinant 136 000 quintaux, selon la direction des services agricoles (DSA).

A ce propos, Mohamed Ben Gouiten, chef du service de l'organisation de la production et de l'appui technique au sein de ladite direction, a précisé que la récolte attendue sera effectuée sur 10 375 hectares de superficie productive,

sur un total de 11 769 hectares représentant la superficie globale consacrée à l'oléiculture dans la wilaya. Pour cette saison, la récolte des olives destinées à l'extraction de l'huile concernera une production prévisionnelle de 121 212 quintaux sur 9324 hectares tandis que la récolte des olives de table attendue atteindra 14 728 quintaux, production sur 1 051 hectares.

La wilaya de Mila avait enregistré, au cours de la précédente sai-

son agricole une production totale de 97 811 quintaux d'olives, entre olive de table et celui destiné à l'extraction de l'huile, alors qu'une "progression notable" de production est attendue pour cette saison, a indiqué le même responsable.

Il a également attribué cette hausse à l'entrée en production de nouvelles superficies ainsi qu'aux conditions climatiques favorables caractérisant la saison actuelle. Selon la direction des services agricoles, la wilaya de Mila dispose de 46 huileries, dont 23 modernes, toutes prêtes à accueillir les récoltes d'olives destinées à la production d'huile.

Alger Projection de «Zighoud» à la la salle Ibn Zeydoun

Le long métrage "Zighoud" du réalisateur Mounes Khammar, a été projeté, vendredi soir à Alger, à l'occasion des célébrations du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de Libération nationale.

Projeté à la salle Ibn Zeydoun à Alger, en présence du vice président du Conseil de la Nation, Rabah Baghali, de membres de la Cour constitutionnelle et des représentants des directeurs généraux de la Police et la Gendarmerie nationales, le film "Zighoud" a été réalisé sur un scénario de l'universitaire Ahcène Tilani. Produit par le Ministère des Moudjahidines et des Ayants-Droit, en collaboration avec le Centre Algérien du Développement du Cinéma (CADC), le film, d'une durée de deux heures et demie, s'inscrit dans les genres, historique et biographique. Le parcours et le combat de "Zighoud Youcef", brillamment rendu par Ali Namous, a été restitué à un public

recueilli, qui a apprécié une des nombreuses stations de la glorieuse Révolution armée pour l'Indépendance de l'Algérie, celle conduite par le vaillant Sidi Ahmed (surnom de Zighoud Youcef), depuis son adhésion au mouvement national jusqu'à sa mort au champ d'honneur, armes à la main. Sur un fond musical harmonieux et imposant signé Safy Boutella, le film explore également le côté humain de Zighoud Youcef, sa vie familiale et son engagement, notamment, son rôle dans la préparation des attaques du 20 août 1955 et sa participation, une année plus tard, au Congrès de la Soummam. Le personnage principal du film est entouré par un casting de comédiens professionnels, parmi lesquels Slimane Benouari, Sifeddine Bouha, Lydia Larini et Mohamed Tahar Zaoui, dans un film qui met également mis en valeur la beauté des sites et paysages naturels algériens.

Alger L'IA associée au dépistage précoce du cancer du sein

L'Intelligence artificielle (IA) s'impose comme un outil essentiel d'accompagnement du secteur de la santé, incitant les chercheurs algériens, porteurs de projets innovants, à développer des solutions avancées pour le dépistage précoce du cancer du sein, l'une des formes les plus répandues de cette pathologie dans le monde. Parmi ces initiatives remarquables, figure celle menée par une équipe dirigée par la chercheuse au Centre de développement des technologies avancées (CDTA), Fatiha Alim Ferhat, à l'origine d'un programme intelligent, en mesure de détecter les variations microscopiques des tissus, révélant l'existence d'une tumeur. Le programme s'appuie sur une base de données médicales "riche et continuellement alimentée", lui permettant de reconnaître les différents types du cancer et d'assurer, ainsi, un dépistage fiable avec un haut degré de précision. "Cet outil permet un diagnostic rapide, facilitant la prise de décisions médicales, ce qui contribue, par conséquent, à renforcer l'efficacité des consultations périodiques et à encourager le dépistage précoce, augmentant, ainsi, les chances de guérison", a-t-elle déclaré à l'APS. Le second projet prometteur est celui de Ahmed Ilyes Bensalem, étudiant à l'Ecole supérieure d'Informatique de Sidi-Bel-Abbès, dont la spécialisation en IA a permis la conception d'un programme médical dédié au dépistage du cancer, qui repose sur l'analyse rapide des échantillons issus des

biopsies. Le projet se distingue par "sa capacité à accélérer, de manière inédite, le processus de dépistage du cancer, réduisant, drastiquement, les délais de délivrance des résultats de cette analyse, qui nécessitent, usuellement, plusieurs semaines", explique ce jeune concepteur, lauréat du prix du président de la République de l'étudiant innovant. "Ce système révolutionne littéralement l'analyse des biopsies. Les tests effectués, dans ce cadre, ont démontré une efficacité qui a atteint 94%, offrant aux praticiens un outil de dépistage de haute performance", a-t-il souligné, ajoutant que sa solution permet aussi de "prédire instantanément les chances de succès d'une intervention chirurgicale et d'orienter, ainsi, la décision médicale, afin d'éviter les complications et les risques de récurrence". De son côté, le projet "Smart Pink" mis en place par Romaisa Kaalaf, diplômée de l'Université Mohamed Khider de Biskra en Software Engineering et titulaire du Label de projet innovant, constitue, quant à lui, un soutien important au système de santé numérique.

Cette plateforme interactive associe technologie, sensibilisation et accompagnement humain. Basée sur plusieurs algorithmes innovateurs et un contenu éducatif, la plateforme offre aux utilisatrices un premier outil de dépistage, tout en octroyant aux personnes atteintes du cancer du sein un espace communautaire, donnant accès aux associations et aux bénévoles actifs dans ce domaine.

Bouira Deux blessés dans un accident de moto

Farid Haddouche

Deux personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu samedi matin, sur la route nationale 29, à l'entrée du village de Tala Ouagueni, dans la commune de Bouderbala. Les ser-

vices de la protection civile ont indiqué que leur unité du secteur de Bouderbala est intervenue à 9h15 suite à un accident de la circulation. Une moto a dérapé, faisant 2 blessés qui ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacués au dispensaire d'Ouled Chalabi.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

| 11 jomada el oula 1447 | | | | |
|------------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 05h45 | Dohr 12h32 | Assar 15h27 | Maghreb 17h53 | Icha 19h13 |



Equipe Nationale
Du nouveau



M. Zeggai

C'est désormais officiel : l'équipe nationale disputera deux rencontres amicales, lors du prochain stage du mois de novembre, le 14 face au Zimbabwe et le 18 face à l'Arabie Saoudite à Djeddah. Ces deux confrontations s'inscrivent dans le cadre de la préparation de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, une étape cruciale pour peaufiner les réglages et jauger la forme du groupe. Les verts croiseront le fer avec deux sélections, le Zimbabwe et l'Arabie Saoudite, deux formations aux styles de jeu bien différents, un choix voulu par le staff technique afin de familiariser l'équipe avec diverses approches tactiques. Tout porte à croire que l'EN entre dans la dernière ligne droite de sa préparation avec sérieux et détermination, bien décidée à confirmer son statut de prétendante au sacre continental. En somme, deux tests en quatre jours pour se

préparer à la grande bataille. Côté effectif, une bonne nouvelle est tombée: Nos sources affirment que le défenseur central de Dortmund, Elias Benkara, est sur la liste élargie en vue des matchs amicaux du mois de novembre prochain. Pour rappel, Benkara n'a pas besoin de procéder à un changement de nationalité sportive étant donné qu'il n'a disputé que des matchs amicaux avec les jeunes de la Maanschaft. Une perspective réjouissante pour le coach national, Vladimir Petkovic, qui verra ainsi ses options tactiques renforcées dans un secteur de jeu ayant récemment suscité quelques inquiétudes, à la veille des prochaines échéances officielles. L'autre satisfaction réside dans le retour à la compétition des Aït Nouri, Aouar et Bennacer.

Des éléments-clés qui peuvent donner plus de choix tactiques au coach national, notamment avec l'explosion de Maza, élu meilleur joueur après son but salvateur qui a permis au Bayer

Leverkusen d'arracher la qualification pour le troisième tour de la Coupe d'Allemagne. Son entraîneur n'a pas tari d'éloges à l'égard du jeune international algérien, soulignant sa progression constante et son professionnalisme exemplaire. Dans ce même ordre d'idée, on peut citer la forme affichée des Hadj Moussa, Chaïbi, Bouanani, Kebbal, Belkebla, Belghali, Dorval, Chergui.

En parallèle, selon des sources, la FAF aurait entamé des démarches auprès de plusieurs fédérations pour l'organisation des matches de préparation à la Coupe du monde 2026. Une initiative ambitieuse qui vise à immerger l'équipe nationale dans le niveau d'exigence du haut niveau international et à mesurer ses forces face à des adversaires d'envergure. On parle du Brésil, l'Argentine et le Mexique pour essayer de conclure des matches amicaux avec deux de ses grandes nations de football.

Ligue 1 (10^e Journée)
Des duels décisifs en perspective

Trois belles empoignades sont au programme de cette deuxième partie de la 10^e journée de ce championnat. Trois affiches dont les résultats pourraient provoquer d'importants bouleversements au classement général. La première opposera l'USMA à l'ASO Chlef, deux équipes à égalité de points et occupant une position guère reluisante au tableau. Les Usmistes, qui semblent avoir retrouvé leur marque, veulent confirmer leur récent succès obtenu à Sétif. Suivant la logique, les 'Rouge et Noir' partent favoris pour ajouter trois nouveaux points à leur escarcelle et s'approcher du groupe de tête. Mais attention à cette formation de Chlef, capable du meilleur comme

de la pire, même si elle s'est distinguée, ces derniers temps, par une irrégularité flagrante. Le second match s'annonce tout aussi indécis. Les Mostaganémois de l'ESM cherchent désespérément à mettre fin à leur série noire afin d'éviter l'implosion. En face, les Belouizdadis du Chabab sont sur une belle dynamique avec une qualification à la phase des poules de la CAF et une victoire à Chlef et comptent bien poursuivre, sur leur lancée. Avec deux matches en retard, le CRB dispose d'une belle occasion de se rapprocher du peloton de tête. Entre une équipe, l'ESM, en manque de confiance, et une autre, le CRB, en plein renouveau, l'indécision plane. Enfin, la troisième rencon-

tre revêt une importance capitale pour l'Entente de Sétif, actuellement en position de potentiel relégable. Qui l'aurait imaginé en début de saison ? Les Sétifiens sont donc condamnés à réaliser le meilleur résultat possible au stade du '20 Août' d'Alger, devant l'ESBA sous peine de s'enfoncer davantage. La tâche s'annonce toutefois ardue face à une formation de l'Etoile qui a le vent en poupe avec une belle série de sept matches sans défaite.

M. Zeggai

Aujourd'hui à 14h30

Stade du 20 Août : ESBA-ESS
Mostaganem -17h00) : ESM-CRB
Nielson Mandela (19h00):
USMA-ASO Chlef

CS Constantine

Résiliation du contrat du Congolais Katulondi

Le CS Constantine a annoncé la résiliation à l'amiable du contrat le liant à l'attaquant congolais Joyce Kati Katulondi et ce, sans aucune indemnité financière.

Selon le communiqué publié sur ses réseaux sociaux, « la décision a été prise à l'issue d'une rencontre tenue dans un climat cordial et respectueux, illustrant la volonté des deux parties

de mettre fin à leur collaboration dans un esprit de professionnalisme ». Ayant signé son contrat avec le CSC, dans les dernières heures du Mercato estival, Katulondi n'a finalement pas été qualifié au sein de la formation constantinoise, ce que explique la décision du club à résilier son contrat.

Des erreurs administratives non corrigées à temps, ont rendu la qualifica-

tion de l'ancien joueur de Motema Pembe (RD Congo) impossible.

La direction du CSC a tenu à souligner « le caractère réglementaire et transparent de cette opération », affirmant qu'elle traite tous les dossiers dans le strict respect des lois et règlements en vigueur, tout en préservant les intérêts supérieurs du club, souligne la même source.

Ligue 2 (8^e journée)
Le CRT et l'USB ratent le coche

Les leaders du Championnat de Ligue 2 ont connu des fortunes diverses lors de la huitième journée, notamment avec le CR Témouchent toujours en tête de la poule Centre-Ouest, malgré le match nul à domicile face à l'ESM Koléa (1-1), tandis que l'US Biskra a consolidé sa place de leader du groupe Centre-Est en partageant les points avec la JS Bordj Ménaïel (1-1).

Dans le groupe Centre-Ouest, le CR Témouchent, pourtant solide à domicile, a laissé filer deux points précieux en concédant un nul frustrant devant l'ESM Koléa. Ce résultat profite pleinement à ses poursuivants, à commencer par le RC Kouba, auteur d'une victoire de prestige face à la JS El Biar (1-0). Les Koubeens, portés par un réalisme retrouvé et un bloc défensif solide, signent un nouveau succès et rejoignent le peloton de tête (16 pts).

Même performance pour l'ASM Oran, qui a confirmé son bon début de saison en dominant la JS Texraïne (2-1). Les Oranais, efficaces dans les moments clés, se replacent à hauteur des poursuivants immédiats du leader, dans un quart désormais composé du CR Témouchent, de la JS El Biar, du RC Kouba et de l'ASM Oran, séparés par un seul point. Derrière ce quart, le NA Hussein Dey a été contraint au partage des points à Saïda, tandis que l'USM El-Harrach s'est offert une victoire convaincante face au WA Tlemcen (2-

0). En bas de tableau, le CRB Adrar a battu l'US Béchar Djedid, alors que le GC Mascara a signé sa première victoire de la saison aux dépens de la JSM Tiaret (2-0). Le RC Arbaâ, auteur d'un match à Mostaganem (1-1), reste bon dernier avec un seul point en huit journées.

Dans le Groupe Centre-Est, la course à la première place relancée. L'US Biskra a consolidé sa première place (18 pts) malgré son match nul face à la JS Bordj Ménaïel mais a raté l'occasion de se détacher. Les joueurs de Biskra restent invaincus et conservent deux longueurs d'avance sur le CA Batna, surpris à Jijel par la JSD (2-0), désormais quatrième ex aequo avec l'US Chaouia, victorieuse en déplacement du MSP Batna (1-0).

A noter que la dernière défaite à domicile de la JSD remonte à 2021. Le MO Béjaïa a laissé filer l'occasion de recoller au leader en s'inclinant à domicile à la surprise générale devant le NC Magra (0-1), tandis que l'USM Annaba et le HB Chelghoum Laïd se sont neutralisés (0-0). L'IB Khemis El Khechna a, pour sa part, remporté un duel crucial pour le maintien face au NRB Béni Oulbane (2-1). Après huit journées, la hiérarchie demeure serrée dans les deux groupes et la concurrence reste vive à l'approche du tiers du championnat, où chaque point comptera dans la course à la montée comme dans la lutte pour le maintien.

Valse des entraîneurs
Rouabah remercié après un seul match, d'autres coachs sous pression

M. Zeggai

Fait insolite. Tewfik Rouabah n'aura finalement tenu qu'un peu plus de trois semaines à l'Entente de Sétif, le temps de diriger un seul match. La direction n'a pas tardé à trancher après la dernière sortie décevante ponctuée par une défaite à domicile face à l'USMA, mettant fin à l'aventure du désormais ex-entraîneur de l'ESS. A présent, une seule question est sur toutes les lèvres. Qui pour prendre la relève ? Plusieurs noms circulent dans les coulisses. Il s'agit notamment de Mondher Kebaïer, l'ex-sélectionneur de la Tunisie, le suisse Alain Geiger et l'égyptien Hosam El Badry. Selon le directeur technique de l'ESS, Azzedine Arab, le nouveau coach sera connu après le match d'aujourd'hui contre l'ESBA. L'autre surprise nous est parvenue du MB Rouissat où l'entraîneur Abdelkader Amrani a décidé de mettre les clés sous le paillason à un moment où l'équipe a réalisé des résultats satisfaisants. Une source proche du club d'Ouargla a confirmé cette information sans pour autant dévoiler les raisons de ce

surprenant départ. Le dernier entraîneur évincé n'est autre que Rachid Trea de l'usm Annaba, limogé avec son adjoint Lazhar Redjimi, juste après le nul concédé face au HBCL. Pour sa succession, on parle de Dziri Billel et Abdelkader Amrani qui sont pressentis chez les "Diables Rouges". Dans le même temps, la JS Djijel a désigné Mohamed Mana comme nouveau responsable technique pour succéder à Abderrahmane Osmane, limogé dernièrement pour insuffisance de résultats. Dans ce même contexte, on vient d'apprendre que l'AS Khroub vient de nommer Rabie Meftah, ex-coach des U 21 de l'USMA dans l'espoir de créer le fameux déclic psychologique. Pour le reste, le climat reste tendu sur les bancs: plusieurs entraîneurs sont désormais sur un siège éjectable et leurs jours semblent comptés à la tête de leurs formations respectives. A Tiaret, le public de la JSMT exige le départ de Hamid Lamara après la surprenante défaite contre le GC Mascara qui a enregistré sa première victoire et inscrit ses deux premiers buts de la saison face aux gars du Sersou.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA SANTE

Etablissement Public de la Santé de Proximité de Bechar

AVIS DE RECRUTEMENT

L'établissement public de sante de proximité de Bechar lance l'ouverture du concours de recrutement dans les grades suivant:

| Grade | Mode de recrutement | Conditions d'accès | Nombre de postes ouverts | Spécialité |
|--|---------------------|---|--------------------------|--|
| Médecin généraliste de la santé public | Concours sur titre | Diplôme de docteur en médecine ou d'un titre reconnu équivalent | 15 | / |
| Ingénieur d'état en l'informatique | Concours sur tests | Diplôme d'ingénieur d'état en l'informatique ou d'un titre reconnu équivalent | 02 | / |
| Administrateur analyste | Concours sur tests | Diplôme master ou d'un titre reconnu équivalent | 01 | Science juridique et administrative, Science économiques, Science financière, Science commerciales, Science de gestion, Science politiques et relations internationales, Science sociologie sauf sociologie éducative, psychologie spécialité organisation et travail, Science de formation et de communication sauf les spécialités presse écrite et audiovisuel, Science islamique spécialités charia et droit |
| Administrateur | Concours sur tests | licence système classique ou licence LMD ou d'un titre reconnu équivalent | 03 | Science juridique et administrative, Science économiques, Science financière, Science commerciales, Science de gestion, Science politiques et relations internationales, Science sociologie sauf sociologie éducative, psychologie spécialité organisation et travail, Science de formation et de communication sauf les spécialités presse écrite et audiovisuel, Science islamique spécialités charia et droit |
| Attaché principal d'administration | Concours sur tests | Diplôme DEA ou un Diplôme technicien supérieur ou d'un titre reconnu équivalent | 01 | Gestion des ressources humaine, management public, Droit des relations économiques internationales, Commerce international, Droit des affaires, Marketing, Psychologie. |

- Les dossiers de candidatures doivent être déposés au niveau de secrétariat général d'établissement public de sante de proximité de Bechar

- **délais de dépôt des dossiers:** Les dossiers doivent être déposés à la direction de L'établissement public de sante de proximité de Bechar dans un délai de (15) quinze jours à compter du premier avis de journal national.- **composition du dossier:** Une demande manuscrite+ numéro de téléphone/ une copie de la carte d'identité nationale./ une copie du titre diplôme /Une copie de relevé de note du cursus de de formation./ une copie de la situation vis-à-vis le service nationale/ Certificat de résidence tous les corps/une fiche de renseignements dûment remplie par le candidat téléchargé sur le site (www.dgfp.gov.dz/les Attestations de travail précisant l'expérience professionnelle du candidat dans la spécialité dûment visée par l'organe de sécurité social pour l'expérience, acquise dans le secteur privé. Le cas échéant/les Attestations justifiant la période de travail effectuée par le candidat dan cadre du dispositif d'insertion professionnelle ou sociale des jeunes diplômés et précisant l'emploi occupé. Le cas échéant(joindre une copie du contrat de travail) /tout document justifiant le suivi par le candidat d'une formation supérieure au diplôme requis dans la spécialité, le cas échéant/ Certificat de résidence tous les grades sauf le grade Médecins généraliste de la santé public.- **Les candidats admis définitivement doivent compléter leurs dossiers par les pièces suivantes:** Extrait de l'acte de naissance n°13 deux(02) certificats médicaux (médecine générale-phlésiologie)/ deux(02) photos/une fiche familial pour les maries/Extrait du casier judiciaire n°03 en cours validité.**N.B:** Tout dossier incomplet ou déposé après la durée fixée sera rejeté.

Fait à Bechar le.....

Le directeur

ANEP N° 2531014349 Le Quotidien d'Oran 02/11/2025

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère De L'Énergie Et Des Mines Et Des Énergies Renouvelables
Direction déléguée de l'énergie de la wilaya Déléguée d'El Abiodh Sidi Cheikh

El Abiodh Sidi Cheikh, Le : ...28 OCT 2025

AVIS DE RECRUTEMENT

La direction déléguée de l'énergie de la wilaya déléguée d'El Abiodh Sidi Cheikh lance un avis de recrute au titre de l'année 2025 et sur titre pour le poste suivant :

| Grades | Mode de recrutement | Conditions d'accès | Spécialité | Nombre de postes ouverts | Structure d'affectation |
|--|---------------------|---|---|--------------------------|---|
| Ingénieur d'état en énergie et des mines | Concours sur titre | Diplôme d'ingénieur d'état ou d'un titre reconnu équivalent | - Électrotechnique. - Génie mécanique. - Électronique. - Électromécanique. - Hydrocarbures. - Pétrochimie. - Chimie. - Génie des procédés. | 2 | Direction déléguée de l'énergie de la wilaya déléguée d'El Abiodh Sidi Cheikh |

* **Les dossiers des candidatures doivent comporter les pièces suivantes :**

- Une demande manuscrite indiquant l'adresse et le numéro de téléphone pour participer au concours sur titre.
- Une photocopie de la pièce d'identité nationale.
- Une photocopie du diplôme ou de l'attestation requis avec les relevés des notes.
- Une fiche d'informations à remplir par le candidat.
- Justificatif de situation vis-à-vis du service national.

* **Pièces complémentaires à fournir pour les candidats définitivement admis :**

- Extrait d'acte de naissance, Fiche famille pour les candidats mariés.
- La carte de résidence requis dans la wilaya déléguée d'El Abiodh Sidi Cheikh, Deux (02) photos d'identité
- Deux certificats médicaux (Généraliste et Spécialiste).
- Certificats de travail attestant de l'expérience professionnelle du candidat, accompagnés d'un certificat d'affiliation délivré par la sécurité sociale pour l'expérience professionnelle acquise en dehors du secteur de la fonction publique.
- Extrait de l'avis de radiation des rangs de l'Armée nationale populaire ou de fin du service national.
- Tout document attestant que le candidat a suivi une formation supérieure au niveau du diplôme requis dans la spécialité, le cas échéant.
- Tout document attestant les travaux et études réalisés par le candidat dans la spécialité, le cas échéant.
- Copie du certificat de non-perception d'une pension militaire.
- Avant la publication des résultats définitifs, la personne qualifiée au niveau de nos services consulte le casier judiciaire n° 02 en utilisant les bases de données relatives à ce document, conformément aux dispositions du décret exécutif n° 20-365 du 8 décembre 2020, fixant les conditions d'exemption de la présentation du certificat de nationalité et du casier judiciaire dans les dossiers administratifs.

* Le dossier de candidature doit être déposé à la direction de l'énergie et des mines de la wilaya d'El Bayadh, Située près du centre culturel « Baqi Tahar ».

Délais des inscriptions et dépôt des dossiers : La date limite de dépôts des dossiers est fixée à 15 jours de travail à compter de la première parution de cet avis dans les journaux.**Observation :** Tout dossier incomplet ou arrivé hors délais d'inscription ne sera pas pris en considération

Le directeur

ANEP N° 2531014368 Le Quotidien d'Oran 02/11/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE
DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE
DE LA WILAYA D'AIN TEMOUCHENT
NIF DE LA DIRECTION : 4110 060000 46013AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISoire DU MARCHÉ

Conformément aux dispositions des articles 65 et 82 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public. Et Conformément aux articles 46 et 56 de la Loi n° 23-12 du 18 Moharram 1445 correspondant au 5 août 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national ouvert avec Exigence de capacité minimales N° 09/DHW W- AT/ 2025 paru dans les quotidiens nationaux en langue étrangère «Le Quotidien d'Oran» en date du 11/09/2025 et en langue arabe «الوقلا» en date du 11/09/2025 portant sur :

Projet:

ACQUISITION DES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES POUR LES FORAGES, STATIONS DE POMPAGE ET STATIONS DE REPRISES A TRAVERS LA WILAYA D'AIN TEMOUCHENT

Qu'a l'issue de l'évaluation et jugement des offres, le marché est attribué provisoirement à l'entreprise suivant :

| N° | Désignation du projet | Entreprise | Note Tech | Montant Initial DA en TTC | Montant corrigé DA en TTC | Délai | Obs |
|---------------------------|---|-----------------------------|-----------|---------------------------|---------------------------|----------|------------------------|
| 01 | ACQUISITION DES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES POUR LES FORAGES, STATIONS DE POMPAGE ET STATIONS DE REPRISES A TRAVERS LA WILAYA D'AIN TEMOUCHENT | EURL DJELFA POMPES (Djelfa) | 45,00 | 17 262 140,00 | / | 15 Jours | Offre la moins disante |
| NIF : 000 217 0111 780 62 | | | | | | | |

Le choix de cette entreprise est justifié par :

La pondération des offres sur la base du délai d'exécution, des moyens matériels et humains et mémoire technique.

Les soumissionnaires qui souhaitent prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs candidatures, offres technique et financière sont invités à se rapprocher de mes services au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché. (Conformément à l'article 82 alinéa 4 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public)

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours dans les dix (10) jours qui suivent la date de publication de l'avis d'attribution auprès de la commission des marchés publics de la Wilaya (Conformément à l'article 82 alinéa 3 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public, et conformément à l'article 56 de la Loi n° 23-12 du 18 Moharram 1445 correspondant au 5 août 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics.

LE DIRECTEUR

ANEP N° 2531014334 Le Quotidien d'Oran 02/11/2025



EPE - ALGERIE TELECOM - SPA
Direction Opérationnelle des télécommunications d'Oran
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES N°27/ AT/DOT31 /SDFS/DAL/2025

La Direction Opérationnelle des télécommunications d'Oran lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales pour :

TRAVAUX DE RACCORDEMENT FINAL DES CLIENTS EN FIBRE OPTIQUE
TRAVAUX DE RACCORDEMENT FINAL DES CLIENTS EN CUIVRE

Le présent avis d'appel d'offres national ouvert avec exigences des capacités minimales s'adresse aux entreprises de droit algérien titulaires d'un registre de commerce comprenant le code d'activité 109-214 intitulé « entreprise d'installation de réseaux et de centrales électriques et téléphoniques ».

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres sont invitées à consulter et retirer le cahier des charges auprès du service Achats à la Direction Opérationnelle des télécommunications d'Oran à l'adresse suivante :

Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Oran
Adresse : 06 Rue CHAILA Ali El Makkari, Oran

Contre paiement d'une somme de cinq mille dinars (5000 DA). Compte bancaire (RIB) N° 001 00951 0300 000 552/20.

NB : la constitution d'un groupement momentané d'entreprises à l'occasion de la participation au présent appel d'offres n'est pas autorisée.

Les offres doivent être composées

1. D'un dossier administratif comprenant l'original des documents administratifs en format papier et support électronique inséré dans une enveloppe fermée avec la mention « **Dossier Administratif** »
2. D'une offre technique comprenant l'original des documents techniques en format papier et support électronique insérée dans une enveloppe fermée avec la mention « **Offre Technique** »
3. D'une offre financière comprenant l'original des documents financiers en format papier et support électronique insérée dans une enveloppe fermée avec la mention « **Offre Financière** »

NB/ Les candidats doivent insérer le dossier administratif, l'offre technique et l'offre financière dans des enveloppes séparées et fermées, en indiquant, sur chaque enveloppe, la dénomination du soumissionnaire, la référence et l'objet de l'avis d'appel d'offres ainsi que, sur chaque pli correspondant, la mention « dossier administratif », « offre technique » et « offre financière ».

Les trois (03) enveloppes sont insérées dans une seule enveloppe externe fermée et anonyme, sans aucun signe d'identification du soumissionnaire, comportant uniquement les mentions suivantes :

ALGERIE TELECOM-EPE/SPA
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN
APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES
N°27/AT/DOT31 /SDFS/DAL/2025
« TRAVAUX DE RACCORDEMENT FINAL DES CLIENTS EN FIBRE OPTIQUE »

« TRAVAUX DE RACCORDEMENT FINAL DES CLIENTS EN CUIVRE »
« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

Lieu de dépôt des offres : N°06, Rue CHAILA Ali El Makkari, Oran

Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans le cahier des charges sous peine de rejet.

La durée de préparation des offres est fixée à quinze (15) jours calendaires, à partir de la première date de parution du présent avis sur la presse nationale et le site web: www.safqatic.dz et la date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de 08h00 à 14h00.

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prolongée jusqu'au jour ouvrable suivant, dans les mêmes heures.

Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis qu'aura lieu, en séance publique, le jour de la date limite des offres de 08h00 à 14h00 au siège de la direction opérationnelle d'Oran.

Les candidats resteront engagés par leurs offres durant 180 jours à partir de la date d'ouverture des plis.

Algérie Télécom EPE/SPA au capital Social de 115 000 000 000,00 DA
RC N° 02 B 0018083 - 16/00
NIF : 00021600180833716001
Siège Social : Route Nationale n°05, Cinq Maisons, 16130, Mohammadia - Alger

Tél : 021.82.38.38
Fax : 021.82.38.39



ANEP N° 2516034156

Le Quotidien d'Oran 02/11/2025

إعلان بيع بالمزاد العلني
عن طريق التعهدات المختومة

الديوان العمومي للمحضر القضائي
مكتب الأستاذ أحمد قوايتح توتة
محضر قضائي لدى محكمة أرزيو
حي بن بولعيد ع 40 م رقم 03 أرزيو
الهاتف: 041.77.90.68

بناء على الأمر بالحجز التنفيذي على منقول الصادر عن رئاسة محكمة العثمانية مجلس قضاء وهران بتاريخ: 14 ماي 2025 تحت رقم الترتيب: 25/1270.

طبقا للنسخة التنفيذية لأمر الأداء الصادر بتاريخ: 2023/03/23 عن رئاسة محكمة العثمانية مجلس قضاء وهران تحت رقم: 23/776.

بناء على طلب الشركة الجزائرية للزجاج «ألفار»، شركة مساهمة الممثلة بمديرها الكائن مقرها الاجتماعي بنهج شهداء الثورة - ص.ب. - رقم 33 السانتي.

ضد المحجوز عليها: الشركة ذات المسؤولية المحدودة «الجنة الجزائرية الوهرانية»، الممثلة بمسيرها القانوني الكائن مقرها الاجتماعي بشارع 40 شهيد وهران.

في حدود المبلغ الإجمالي المطالب به والمقدر ب: 37.613.938,88 دج بالإضافة إلى مصاريف إجراءات التنفيذ والبيع بالمزاد العلني.

تعلن باننا سنشرع يوم 2025/11/03 على الساعة 11 و 00 صباحا في بيع الحصة التالية المدونة أسفله بالمزاد العلني:

التعيين

خط تعبئة زجاجات البيرة الزجاجية 25 سل يتكون من:
غسالة و شطف الزجاجات + آلة تعبئة الزجاجات + غطاء و سدادة + آلة وضع
العلامات + بسترة المنتج + غلاف إنكماش + ناقلات زجاجات متعددة.

شروط البيع: البيع بدون ضمان وعلى الحالة التي يوجد عليها العتاد.

- كل من يرغب في الزيارة والمشاركة في المزاد ملزم باقتناء قائمة شروط البيع.

- لمزيد من المعلومات يرجى الاتصال بديواننا العمومي على العنوان والأرقام المبينة أعلاه.

APARTEMENTS

■ A vendre F4 (acté F3) à place des Victoires, Oran, d'une superficie de 95 m², au 1^{er} étage, qui convient pour fonction libérale. Tél : 0661.28.50.78- 0770.44.68.69

LOCAUX

■ Loue salle de Sport multidisciplinaire, équipée avec sauna et fauteuils massages 380 mt, Ain el Turk - Tél : 0799.51.24.29

TERRAINS

■ Vends ou échange terrain industriel 18.000 m², situé à la zone SIG, acté, livret foncier, contre appartement hait standing F4/F5 plus complément, étudie toutes propositions. Contacter cabinet immobilier VICTORIA, 4 rue Mohamed Khemisti ORAN - Tél : 041.36.16.43/ 0557.87.64.93

fDon de sang Algérie

Donner son sang, c'est sauver une vie



التبرع بالدم الجزائر

أنقذ حياة بقطرة دم

HUISSIERS DE JUSTICE

محضرين قضائيين

لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية

Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques
Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22

CANAL SUR : Marketing & Publicité

Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
LA WILAYA D'EL BAYADH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
AVEC EXIGENCE DE CAPACITE MINIMALES N°:29

La Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'El-Bayadh lance un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales pour des travaux suivants :

INTITULE : Réalisation d'un ouvrage D'art sur RN47 au Pk 245+550

OBJET :

Réalisation d'un ouvrage D'art sur RN47 au Pk 245+550

Conditions d'éligibilité :

Les soumissionnaires doivent apporter la preuve qu'ils répondent aux conditions d'éligibilité définies au titre de la présente instruction, et qu'ils disposent des capacités et ressources nécessaires pour mener à bien l'exécution du marché.

A cette fin, toutes les offres présentées seront accompagnées obligatoirement :

➤ D'un certificat de qualification et de classification professionnelle activité principale travaux publics catégorie Six (06) ou plus (en cours de validité).

- Au moins une attestation de bonne exécution portant :-Réalisation et /ou Reconstruction d'un ouvrage d'art (pont à poutre en béton armé ou béton précontrainte) justifié par une attestation de bonne exécution des travaux réalisés
- Chiffre d'affaires moyen ≥30 000 000 DA justifies par la moyenne des Bilans financiers des trois dernières années.

***Cas de groupement d'entreprise :**

Le chef de file doit être majoritaire et avoir une qualification catégorie Six(06)et plus dans le domaine des travaux publics activité principale et les autres membres du groupement doivent avoir la catégorie Cinq(05) et plus dans le domaine des travaux publics comme activité principale.

Seules, les offres des soumissionnaires ayant obtenue une note technique supérieure ou égale à Soixante (60) Points (note éliminatoire) seront admises à l'analyse financière.

➤ Les dossiers de l'avis d'appel d'offre peuvent être retirés auprès de la DTP de la Wilaya d'El-Bayadh (secrétariat-) sise à RAS EL-AIN-EL-BAYADH : TEL 049.61.20.53- FAX 049.61.20.57.

➤ NIS : 32010510051, NIF : 40801500032090

➤ Le soumissionnaire devra cacheter son offre, en utilisant Trois enveloppes intérieures cachetées, portant les mentions (dossier de candidature), (offre technique) où (offre financière).

➤ Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention SOUMISSION " à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres -

Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales n°- L'objet :
Réalisation d'un ouvrage D'art sur RN47 au Pk 245+550

➤ Elles seront déposées :

À la Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'EL BAYADH, SECRETARIAT.. Sis à Ras El Ain EL BAYADH.

N° TEL : 049 61 20 53
N° FAX : 049 61 20 57

DOCUMENT CONSTITUANT L'OFFRE

Le dossier de candidature : l'enveloppe de dossier de candidature contiendra le dossier suivant :

Déclaration de candidature remplie et signée

-La déclaration de probité remplie et signée.

-Les statuts pour les sociétés

-Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.

-Le certificat de qualification et classification professionnelle (catégorie minimale Six (06) et plus activité principale : Travaux publics en cour de validité

-Bilans financiers des trois dernières années.

- Numéro d'identification fiscale.

-La liste des moyens humains qui seront chargés de l'exécution des travaux dûment justifiés par la Déclaration

annuelle des salaires ou affiliation et CASNOS pour le gérant.

-La liste de matériel dûment justifiés (cartes grises ou carte de mise en circulation ou copies des factures d'achat

pour le matériel non roulant ou PV de huissier année courant).

-Références professionnelles en travaux similaires délivrés par les différents maîtres de l'ouvrage.

-Registre de commerce électronique.

-Extrait de rôle apuré ou échelonné en cours de validité (moins de 03 mois).

- Les documentsfiscale, parafiscale (CNAS, CASNOS, CACOBATH) en cours de validité.

-Attestation de dépôt des comptes sociaux pour les sociétés de l'année en cours.

-Protocole en cas de groupement d'entreprises.

- C20 délivrées par les services des impôts.

- Attestation de visite de lieu remplie et signée.

Offre technique : l'enveloppe technique contiendra le dossier suivant:

-La déclaration à souscrire dûment remplie et signée.

-Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite «Lu et accepté».

-Planning prévisionnel des travaux signé avec délai de réalisation.

-Mémoire technique justificatif

Offre Financière : l'enveloppe financière contiendra le dossier suivant:

-Lettre de soumission dûment remplie et signée.

-Bordereau des prix unitaires dûment rempli et signé (les prix unitaires doivent être clairs et lisibles et ne

contiennent pas des surcharges).

-Le devis quantitatif et estimatif dûment rempli et signé. (les chiffres doivent être clairs et lisibles et ne

contiennent pas des surcharges).

➤ La durée de préparation des offres est fixée à **Quinze(15) jours** à partir de la date de la première parution du présent avis Dans les quotidiens nationaux et dans le BOMOP.

➤ La date et l'heure limite de dépôt des offres correspondent au dernier jour de la durée de préparation des offres avant 14 heures. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

➤ L'ouverture des plis se tiendra en séance publique, le même jour de dépôt des offres à 14 heures.

➤ La durée de validité des offres est égale à la durée de préparation des offres (intervalle de temps entre le premier affichage de l'avis d'appel et la date de dépôt des offres augmentée de 90 Jours, qui égale à **(105jours)**).

➤ Le marché sera attribué au soumissionnaire qualifié techniquement ayant proposé l'offre la moinsdisante.

LE DIRECTEUR

ANEP N° 2531014379

Le Quotidien d'Oran 02/11/2025

2

21.05 Un homme heureux



Dans une petite ville du Nord de la France, où les traditions ont la vie dure et où les apparences comptent plus que tout, Jean Leroy (Fabrice Lucchini) incarne à la perfection le maire conservateur, attaché aux valeurs d'un autre temps. Marié depuis quarante ans à Edith (Catherine Frot), une femme discrète mais au caractère bien trempé, il mène une vie réglée comme du papier à musique, entre réunions municipales, discours bien rodés et dîners en ville.

22.40 Beau geste
23.40 Histoires courtes

3

21.10 Les enquêtes de Dan Sommerdahl



Saison 5 - E3 : Un combat pour la justice
Lorsqu'une femme politique locale est retrouvée assassinée dans le club de boxe thaï d'El-seneur, Dan et Flemming découvrent que ses amis sont à couteaux tirés, et que tous avaient un mobile pour la tuer. Tandis qu'ils tentent d'y voir clair dans ce bal des menteurs, Otto, lui, continue à tirer les ficelles en coulisses, au grand dam de Joséphine...

4

21.00 Les gros patinent bien



Accompagnés sur scène par plusieurs de leurs acolytes, Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois convient le public à un voyage absolument abracadabrant à travers divers paysages des fjords norvégiens à l'Angleterre puis la France à la recherche d'une sirène dont le personnage principal est tombé fou amoureux. Les paysages défilent à vitesse grand V, décrits juste sur des morceaux de cartons, et les situations comiques s'enchaînent. En effet, un accessoiriste leur permet, grâce à ce procédé aussi simpliste que captivant, 22.30 Le père Noël est une ordure

5

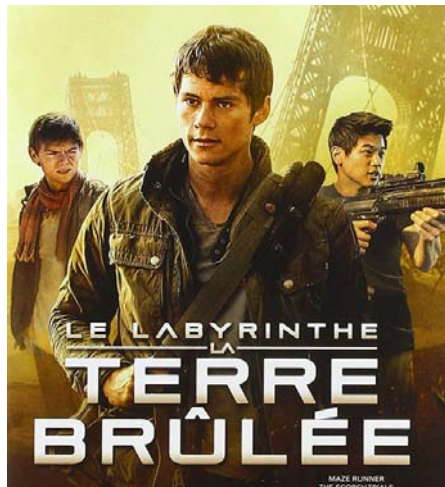
arte

TMC

09.25 Silence, ça pousse !
10.20 Echappées belles
11.55 Les routes de l'impossible
12.30 C à vous
14.35 Mika philharmonique aux Chorégies d'Orange
16.09 Imprévus
16.25 La cuisine du Sud-Ouest se confie
17.25 Apocalypse : la Première Guerre mondiale
18.30 En société
20.00 C politique
21.05 Franco, le dernier dictateur
23.00 La révolution des Oeillets

10.50 Hantés !
11.35 Freddie Mercury : The Great Pretender
13.00 Quand l'histoire fait dates
13.30 La rose et la flèche
15.30 Au cœur d'une forêt magique
16.15 42e Festival mondial du cirque de demain
17.45 Eugène Delacroix, un air de liberté
18.40 Les chemins de Bach
19.30 Karambolage
19.45 Arte journal
20.05 Dans l'ombre d'Hitchcock :
22.50 Harvey Keitel : A l'ombre des ténèbres

10.15 Un Noël pour deux : retour à la maison
11.50 Il était deux fois Noël
13.35 Le pacte secret de Noël
15.10 Coup de foudre à l'auberge de Noël
16.40 Les fabuleux miracles de Noël
18.15 Le fabuleux destin de Noël
20.00 Les mystères de l'amour
21.15 Esprits criminels Saison 3 - Episode 15 : Sa solution



CINE +
FRISSE 20.50

LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE

Acteur: Dylan O'Brien, Kaya Scodelario, Thomas Brodie-Sangster, Ki Hong Lee...

Après avoir échappé au labyrinthe mortel, Thomas (Dylan O'Brien) et ses compagnons, connus sous le nom de blocards, se retrouvent dans un monde dévasté par le chaos. Alors qu'ils sont recueillis par Janson, un homme mystérieux, dans un abri apparemment sûr, ils découvrent une communauté de survivants, parmi lesquels se trouve Aris (Jacob Lofland), qui leur explique les règles de ce nouvel environnement. Cependant, la sécurité de cet abri est illusoire et Thomas, inquiet pour le sort de Teresa (Kaya Scodelario),...



CANAL+
CINEMA 21.00

LE BEAU RÔLE

Acteur: Vimala Pons, William Lebghil, Jérémie Laheurte, Pauline Bayle,...

Au cours d'une répétition théâtrale, Henri, comédien, et Nora, sa metteuse en scène, sont frappés par un coup de foudre personnel et professionnel. Les deux jeunes gens s'installent ensemble et Henri tient le premier rôle d'un Ivanov que Nora doit prochainement créer. Mais au même moment, Sam, l'agent d'Henri, vient de lui trouver un rôle dans un film très prometteur. Et bientôt, Henri se retrouve sur le tournage du nouveau film de Noémie, une réalisatrice talentueuse, dont il partage l'affiche avec François Graziani, un des acteurs les plus à la mode du moment.



CINE +
PREMIER 20.50

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Acteur: Pierre Niney, Bastien Bouillon, Anaïs Demoustier, Anamaria Vartolomei,...

En 1815, Edmond Dantès (Pierre Niney), un jeune marin plein d'avenir, sauve une femme de la noyade dans les eaux tumultueuses de la Méditerranée. Sa bravoure lui vaut une promotion tant attendue au poste de capitaine, évinçant ainsi le jaloux Danglars (Bastien Bouillon). Fort de ce succès, Dantès envisage enfin de convoler en justes noces avec la belle Mercédès Herrera (Anaïs Demoustier), issue d'une famille respectée. Cependant, le jour de leur mariage, un complot machiavélique se trame dans l'ombre...

TÉLÉVISION

TF1

21.10 Expendables 4



10.05 Automoto
11.00 Téléfoot
11.50 Les douze coups de midi
13.00 JT 13h
13.40 Grands reportages
14.50 Reportages découverte
16.05 Star Academy, la quotidienne
17.20 Sept à huit
19.50 Les nouveaux modèles
20.00 JT 20h
20.50 Le goût du détail

Alors que les tensions géopolitiques atteignent un point critique, Suato Rahmat, un terroriste aussi impitoyable que rusé, parvient à infiltrer des installations militaires en Libye, désormais vulnérables et mal protégées. Son objectif ? S'emparer de têtes de détonation nucléaires, des armes capables de semer le chaos à une échelle mondiale. Derrière cette opération se cache un mystérieux commanditaire, connu seulement sous le nom de code Ocelot, dont les motivations restent aussi obscures que les réseaux qu'il manipule. Pendant ce temps,...

23.10 Independence Day

6

21.10 Capital



10.25 Turbo
12.45 Le 12.45
13.25 Un jour, un doc week-end
17.10 66 minutes



19.45 Le 19.45
20.10 Le 2010, Anne-Sophie Lapix
20.40 E=M6

Noz : le roi du déstockage veut équiper toute votre maison ! Noz, le champion français du déstockage, s'est fait une spécialité d'acheter les stocks de toutes les grandes enseignes en difficulté. Après Habitat et Made.Com, désormais c'est Casa qui arrive dans leurs magasins. Enquête sur ce réseau, né en France, en Mayenne, qui ne cesse de grandir avec 800 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2024. - La revanche des robots de cuisine. Aux côtés d'Airfryer, les autres marques de robots veulent réagir.

23.15 Enquête exclusive

CANAL+

21.05 Rugby : Top 14



09.45 Hot Ones
12.18 Dupere
12.21 Un petit Clique en +
12.45 En aparté
13.23 The Insider
16.58 L'hebd'Hollywood
17.12 The Match
17.30 Football . Premier League
19.27 The Match
19.31 Canal Football Club
20.27 Canal Rugby Club
21.03 Avant-match Top 14

23.05 Canal Rugby Club le débrief
23.22 Saturday Night Live
La 51e saison de "Saturday Night Live" est marquée par le 1000e épisode de ce rendez-vous incontournable du samedi soir. Tandis que cette année Devon Walker, Emil Wakim, Michael Longfellow, Heidi Gardner et Ego Nwodim quittent le navire, l'équipe est complétée par Tommy Brennan, Jeremy Culhane, Kam...

PLANETE +

TFX

W9

09.37 American Pickers, la brocante made in USA
12.42 Mercenaire
14.15 La vengeance d'un roi
15.00 Les six femmes d'Henri VIII
16.03 Secrets de châteaux
17.41 Conquistadors : de la gloire à la décadence
19.21 American Pickers, la brocante made in USA
20.55 Secrets de châteaux
22.36 Le génie des bâtisseurs

10.10 Top Info
10.15 Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger
13.35 Friends
19.52 Petits plats en équilibre
19.55 Star Academy, la quotidienne
21.05 Petits plats en équilibre
21.10 Hippocrate
23.10 Chroniques criminelles

09.20 Génération Hit machine
10.20 Fréquentstar
12.20 100% poker
12.50 Desperate Housewives
15.40 Desperate Housewives
16.30 La petite histoire de France
21.10 Inséparables
23.10 Ténor

Le Mpox continue de se propager dans 17 pays africains



Le virus Mpox continue de se propager dans 17 pays africains, a signalé l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) dans un rapport sur la situation sanitaire sur le continent, publié vendredi.

«Entre le 14 septembre et le 19 octobre, le Mpox a continué de se propager dans 17 pays africains et a causé 17 décès», précise le rapport, repris par des médias, relevant qu'au cours de cette période, le nombre de personnes infectées a augmenté de 2.862".

Le virus se transmet activement surtout en Afrique centrale et orientale. La République démocratique du Congo (RDC) demeure le foyer de l'épidémie. Selon les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies, la maladie a emporté la vie de 1.129 personnes en Afrique depuis le début de l'épidémie fin 2023, portant le nombre total d'infections à 38.878. Le virus Mpox, anciennement désignée sous le nom de variole du singe, est une maladie virale qui se transmet principalement par contact étroit avec une personne atteinte.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni retirent leur personnel «non essentiel» du Mali



En raison de «risques sécuritaires» au Mali, les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont annoncé l'évacuation de leur personnel «non essentiel» et de leurs familles.

Le département d'Etat américain a «ordonné aux employés non essentiels et à leurs familles de quitter le Mali en raison des risques sécuritaires», indique depuis jeudi le site internet de conseil aux voyageurs américains. Cette déci-

sion a été suivie par le gouvernement du Royaume-Uni, qui a fait savoir sur son site jeudi que le «personnel non essentiel de l'ambassade britannique a été évacué temporairement de Bamako». Mardi, l'ambassade des Etats-Unis avait déjà exhorté ses ressortissants à «quitter immédiatement» le pays par des vols commerciaux. Elle soulignait que «la pénurie de carburant, la fermeture des écoles et universités à

travers le pays» et «le conflit persistant entre le gouvernement malien et des éléments terroristes près de la capitale Bamako aggravent la nature imprévisible de la situation sécuritaire».

La décision américaine a été suivie cette semaine par d'autres pays comme l'Italie, l'Allemagne, le Canada ou encore l'Espagne, qui ont également invité leurs ressortissants à quitter le pays.

Bissau: plusieurs officiers supérieurs arrêtés



L'armée bissau-guinéenne a annoncé vendredi avoir déjoué une «tentative de subversion de l'ordre constitutionnel» et l'arrestation de plusieurs officiers supérieurs, à quelques heures du lancement de la campagne des élections générales du 23 novembre dans ce pays ouest-africain chroniquement instable. «Cette action visait à interrompre le processus électoral», a déclaré, lors d'un point de presse à Bissau, le vice-chef d'état major, le général Mamadu Turé. Il n'a pas précisé le nombre d'officiers arrêtés ni les actions attribuées à ces militaires dont plusieurs sont, selon lui, en fuite. Cette «tentative de subversion» a été annoncée alors que la campagne pour les élections présidentielle et législatives du 23 novembre doit s'ouvrir samedi pour trois semaines.

La stabilité politique est un des enjeux majeurs de ce scrutin dans l'ancienne colonie portugaise, qui a connu depuis son indépendance du Portugal en 1974 quatre coups d'Etat, 17 tentatives de putschs et une valse des gouvernements. Un général de brigade, Daba Nawalna, directeur d'un centre de formation militaire à une trentaine de kilomètres de Bissau, fait partie des personnes arrêtées, a indiqué M. Turé.

Moins de 60 dirigeants confirmés pour la COP30



Moins de 60 dirigeants mondiaux ont confirmé leur présence au sommet qui se tiendra la semaine prochaine à Belém, en Amazonie brésilienne, en prélude à la conférence climat de l'ONU, la COP30, a annoncé vendredi le Brésil. En 2024, quelque 75 dirigeants s'étaient rendus à la COP29 en Azerbaïdjan, un chiffre déjà inférieur à celui de l'édition précédente à Dubaï. Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a convoqué cette réunion de dirigeants pour les 6 et 7 novembre. Il a décidé de l'organiser juste avant la COP (10-21 novembre) et non pendant, pour alléger la pression logistique et hôtelière.

Les prix élevés des logements dans cette ville défavorisée ont semé l'incertitude ces derniers mois quant au niveau de participation. La COP se déroulera aussi dans un contexte de tensions géopolitiques et économiques qui ont éclipsé les préoccupations climatiques.

Inde: neuf personnes piétinées à mort lors d'une bousculade dans un temple



Au moins neuf personnes ont été piétinées à mort dans l'Etat d'Andhra Pradesh, après une bousculade massive dans un temple hindou samedi, a rapporté le gouverneur de l'Etat. La bousculade s'est produite au temple de Venkateswara à Kasibugga, dans le district de Srikakulam, où une foule de fidèles s'était rassemblée. S. Abdul Nazeer, le gouverneur de cet Etat du sud du pays, a exprimé son «profond chagrin». Dans un communiqué, le Premier ministre indien Narendra Modi a présenté ses condoléances à ceux «qui ont perdu leurs proches». «Je prie pour que les blessés se rétablissent rapidement», a ajouté M. Modi.

Les bousculades mortelles sont fréquentes en Inde et sont souvent attribuées à des lacunes dans les mesures de sécurité. En septembre, 39 personnes ont été tuées dans une bousculade lors d'un rassemblement politique de l'acteur populaire devenu politicien Vijay dans l'Etat du Tamil Nadu.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LE NÉGOCE ESCLAVAGISTE A CHANGÉ DE FORME

A lui seul, le drame palestinien suf faisait à éclairer la nature actuelle du monde et annonçait sa déconfiture avec des horizons sombres. Il n'est plus nécessaire de tenter de comprendre pourquoi le désespoir étirent tous les humains dans une Terre devenue espace de jeux cataclysmiques.

Il n'est plus utile non plus de s'éterniser à rester dans l'observation des renvois des événements et des faits d'un miroir aveuglant reflétant une cour de récréation terrestre pour statuer sur une humanité ayant perdu le moindre sens.

Après les deux guerres mondiales avec leurs millions de morts, on s'était promis d'établir des règles d'honneur pour que la définition humaine retrouve sa noblesse

et se couronne de droits et de justice. On aurait voulu que l'égalité et la légalité internationales soient le dénominateur commun des peuples pour que l'espoir et le bonheur deviennent le bien de tous. Mais on n'avait pas compté avec le génie maléfique oubliant que la nature humaine était antinomique avec les voix des apôtres. Il était dit que le monde demeurerait en même temps une jungle et un marché infinis où les peuples et les hommes étaient à vendre. Le négoce esclavagiste n'a pas

disparu. Bien au contraire, il a seulement changé de forme et de visage en se transformant en troc de masse.

Le drame est que les organisations d'arbitrage ne se contentent plus que des littératures de façade pour sauver les apparences, contraintes de se plier à la couture avec laquelle elles ont été cousues. L'Organisation des Nations Unies n'a pu se défendre de la symphonie imposée et jouée en l'honneur de la réelle et grande dictature humaine. Le bilan est de plus en plus lourd. On l'adosse au mur d'une crise économique mondiale fabriquée de toutes pièces pour que l'on persiste à se demander d'où viennent les catastrophes. Sans que l'on se rende compte que la damnation est le produit des hommes.